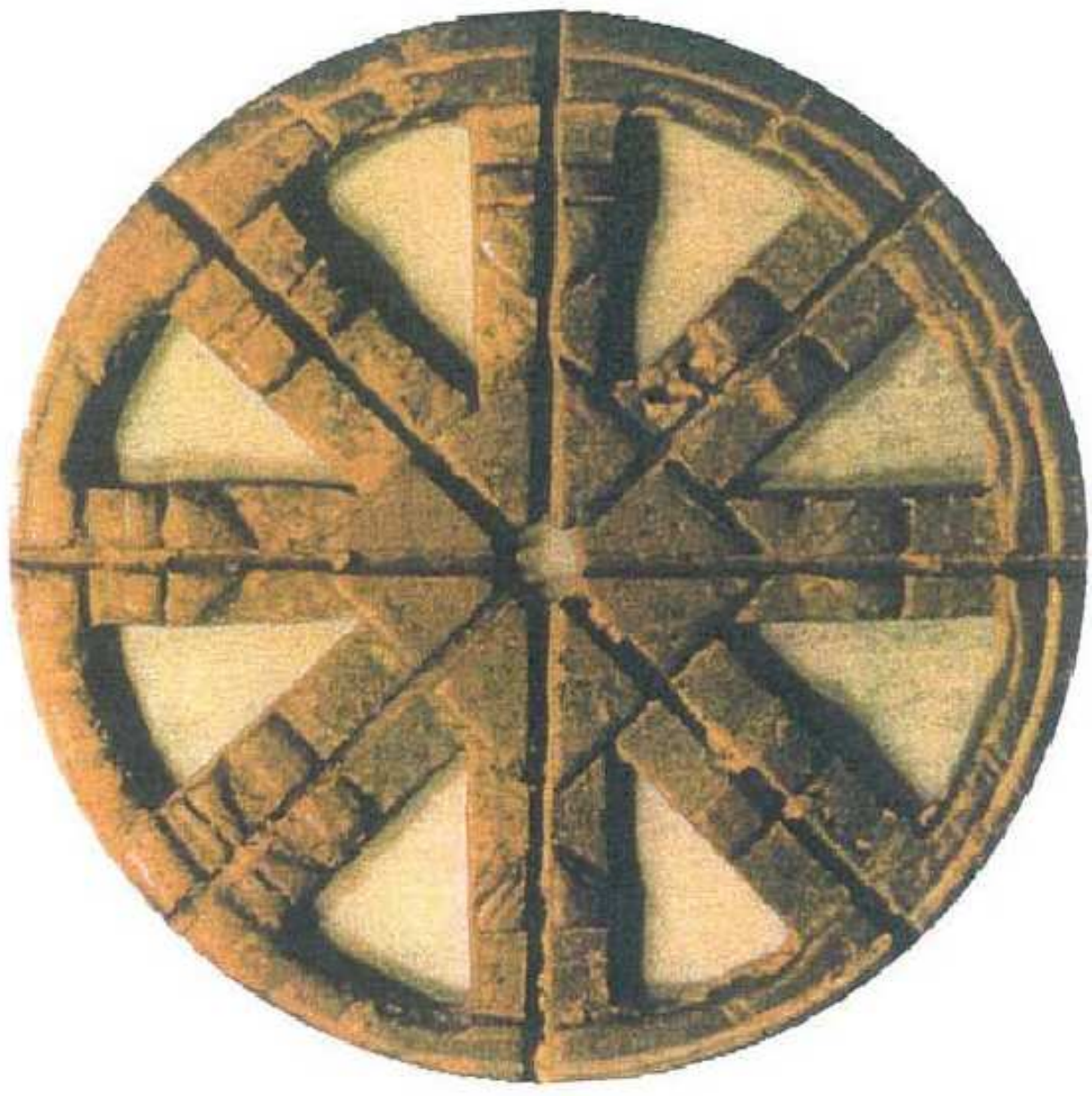
REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale

N° 22

Décembre 2001



France 70 FF ISSN 0980-8825

DIRECTEUR DE
LA PUBLICATION
A.G. CHENIERE
A. ADDED

COMITE DE
REDACTION
PHILIPPE ARRAULT
A.G. CHENIERE
SERGE HENNEMANN
BERNARD MENGUY
ANDRE SABOURDY

EDITEUR
ASSOCIATION ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT DENIS
☎ 01 42 43 05 14

PUBLICITE
☎ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT-DENIS
☎ 01 42 43 05 14

REALISATION
ODILE CHOPLIN
☎ 01 48 23 66 83
🖷 01 48 23 05 84

TOUTE REPRODUCTION
EST INTERDITE
SANS AUTORISATION
PREALABLE

Edito

Commentaires sur les propos du Farfelu.

« Si on ne me dit pas tout... et si tout ce qu'on me dit est faux... que suis-je ?
Lorsqu'on vous serine (sans arrêt...) le mot c'est que vous n'avez plus la chose »
Ou ne l'avez jamais eue, ou ne l'aurez jamais. Les mots sont faits pour remplacer les choses ? et les histoires : sont faites de mots ?
Tout ce qu'on me dit devrait pouvoir être vérifié par moi-même. Dans le cas contraire, la place est laissée à une possibilité qu'on me raconte des histoires. Dans quel but ?
Lorsque je peux vérifier que tout ce que l'on m'a dit est vrai, c'est que je le vis moi-même. Je suis donc la vérité ?
Si ce qui m'est dit est faux, qu'est ce qui est vrai ?
Nous avons tous trop tendance à vivre par procuration. Mais la vie n'est-ce pas cela ?
Si nous avons dédaigné notre responsabilité consciente, nous sommes réduits à avancer dans le noir, ou dans la lumière du mensonge (celui des autres). Alors ne nous plaignons pas.
Dans les deux cas, nous agirons sans savoir, mais persuadés du contraire.
L'Eveilleur Tonnerre a secoué récemment, avec haute tension, éclat, son et feu lumière.
Dans l'histoire qui se déroule depuis lors, quels sont les tenants, quels sont les aboutissants, dans quel camp se ranger ? Quel jugement porter ?
L'arbre se reconnaît à ses fruits... paraît-il,..il faut donc attendre la maturité pour pouvoir les goûter.
Certains savent déjà le goût à venir, car eux-mêmes ont semé ... Eh oui, tout est dans le commencement.
Si dans mon proche « périmètre » mes jugements sont aléatoires, combien le seront-ils lorsqu'une histoire me sera contée ?
Et si mon périmètre n'était qu'une histoire ?

Bonne lecture à tous !
Alex.G. CHÉNIÈRE

SOMMAIRE

page

- Edito
- La Géobiologie, une application d'avenir ..... par Michel Hallate 2
- Carrés magiques et labyrinthe ..... par Philomène 4
- Réflexions sur les permutations ou Tsérouph..... 8
- Le carré magico-théosophique ..... par Ekino Reeves 13
- Les Celtes ..... par Michel Hallate 23
- La Porte d'Aspe ..... par Robert Dézélus 37
- Les vibrations de la vie ..... par Régor Robert Mougeot 40
- Page du Collégium
- Activités

DIRECTEUR DE
LA PUBLICATION
A.G. CHENIERE
A. ADDED

COMITE DE
REDACTION
PHILIPPE ARRAULT
A.G. CHENIERE
SERGE HENNEMANN
BERNARD MENGUY
ANDRE SABOURDY

EDITEUR
ASSOCIATION ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT DENIS
☎ 01 42 43 05 14

PUBLICITE
☎ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT-DENIS
☎ 01 42 43 05 14

REALISATION
ODILE CHOPLIN
☎ 01 48 23 66 83
🖷 01 48 23 05 84

TOUTE REPRODUCTION
EST INTERDITE
SANS AUTORISATION
PREALABLE

Edito

Commentaires sur les propos du Farfelu.

« Si on ne me dit pas tout... et si tout ce qu'on me dit est faux... que suis-je ?
Lorsqu'on vous serine (sans arrêt...) le mot c'est que vous n'avez plus la chose »
Ou ne l'avez jamais eue, ou ne l'aurez jamais. Les mots sont faits pour remplacer les choses ? et les histoires : sont faites de mots ?
Tout ce qu'on me dit devrait pouvoir être vérifié par moi-même. Dans le cas contraire, la place est laissée à une possibilité qu'on me raconte des histoires. Dans quel but ?
Lorsque je peux vérifier que tout ce que l'on m'a dit est vrai, c'est que je le vis moi-même. Je suis donc la vérité ?
Si ce qui m'est dit est faux, qu'est ce qui est vrai ?
Nous avons tous trop tendance à vivre par procuration. Mais la vie n'est-ce pas cela ?
Si nous avons dédaigné notre responsabilité consciente, nous sommes réduits à avancer dans le noir, ou dans la lumière du mensonge (celui des autres). Alors ne nous plaignons pas.
Dans les deux cas, nous agirons sans savoir, mais persuadés du contraire.
L'Eveilleur Tonnerre a secoué récemment, avec haute tension, éclat, son et feu lumière.
Dans l'histoire qui se déroule depuis lors, quels sont les tenants, quels sont les aboutissants, dans quel camp se ranger ? Quel jugement porter ?
L'arbre se reconnaît à ses fruits... paraît-il,..il faut donc attendre la maturité pour pouvoir les goûter.
Certains savent déjà le goût à venir, car eux-mêmes ont semé ... Eh oui, tout est dans le commencement.
Si dans mon proche « périmètre » mes jugements sont aléatoires, combien le seront-ils lorsqu'une histoire me sera contée ?
Et si mon périmètre n'était qu'une histoire ?

Bonne lecture à tous !
Alex.G. CHÉNIÈRE

SOMMAIRE

page

- Edito
- La Géobiologie, une application d'avenir ..... par Michel Hallate 2
- Carrés magiques et labyrinthe ..... par Philomène 4
- Réflexions sur les permutations ou Tsérouph..... 8
- Le carré magico-théosophique ..... par Ekino Reeves 13
- Les Celtes ..... par Michel Hallate 23
- La Porte d'Aspe ..... par Robert Dézélus 37
- Les vibrations de la vie ..... par Régor Robert Mougeot 40
- Page du Collégium
- Activités

LA GEOBIOLOGIE, UNE APPLICATION D'AVENIR, DANS LES SCIENCES DE LA TERRE

par Michel Hallate
(Suite)

Les cas de figure où l'on fait appel à un géobiologue sont liés à divers problèmes :

a) Localisation d'eau courante superficielle jusqu'à quelques dizaines de mètres. La canalisation dans les terrains encaissants du champ électro-tellurique sur le champ magnétique total indique en certains cas une anomalie perceptible au « réflexe » ancien du sourcier. L'approche du « signal » radiesthésique avec une notion d'hydrologie de surface alliée à des remarques d'ordre géologique permettent alors de tenter un forage.

b) Dans un site d'habitat humain : maison isolée, immeuble, une ou plusieurs personnes ressentent une gêne, un malaise plus ou moins persistant, périodique ou continu. Quelque chose « ne va pas ». L'origine peut être dans la nature des matériaux de finition, par exemple : l'utilisation de fibres synthétiques accumulant de fortes charges électrostatiques ; une vibration mécanique de basse fréquence générée en un point assez éloigné de l'immeuble. D'autres causes pouvant être les peintures, les couleurs ...

c) Les installations d'un élevage d'animaux en certaines zones sur divers types de terrains : cristallin, métamorphique, sédimentaires, éruptifs, ont été conçues de façon rationnelle. Toutefois, on constate à certaines périodes de l'année – outre la température et la pollution aérienne toujours sources de stress ou de maladies .. des morts cardiaques en série, des agressions entre animaux.

Une anomalie (ou plusieurs) géologique est le siège d'anomalies géophysiques magnétiques, électro-telluriques dont les vecteurs d'intensité – bien que faibles – vont varier avec les émissions du plasma de la couronne solaire.

d) Une maladie épizootique nerveuse est localisée en certaines régions : exemple, la « tremblante du mouton » (Prurigo lombaire). On cite des zones localisées en Berry, en Sologne, dans les Pyrénées, dans le Lauraguais (Laurac - Castelnaudary). La réponse est donnée dans l'examen des cartes géophysiques de plusieurs méthodes : gravimétrie, courants électro-telluriques, émissions électromagnétiques du sous-sol, radioactivité, vitesse des ondes sismiques de surface.

e) Une municipalité veut choisir un terrain constructible pour l'implantation d'une zone pavillonnaire.

f) Choix pour l'application de méthodes rentables en agrobioculture.

Ces quelques cas énoncés requièrent la présence et l'intervention – avec l'espoir de remèdes – d'une personne ayant l'expérience de la géobiologie. Souvent, en regard de milliers de cas de ce type, les intervenants professionnels : médecins, vétérinaires, architectes, ingénieurs consultés, n'ont pu apporter a priori ou a posteriori de solution durable n'ayant point acquis au-delà de leur compétence professionnelle une formation en « géobiologie », en « géophysique » appliquée au magnétisme terrestre, à la gravimétrie, à l'électricité tellurique, à la vitesse de propagation des ondes sonores dans les roches.

Les anomalies géologiques du sous-sol, les accidents tels que anticlinal, faille à rejets de diverses directions, compartiments de l'écorce profonde, dômes salifères, biseaux, pincements, faciès deltaïques sont l'objet d'anomalies géophysiques, de « marqueurs » plus ou moins profonds affectant l'écorce de la surface visible au socle cristallin.

L'étude du champ magnétique terrestre et l'établissement de cartes résiduelles du champ total prouvent ces anomalies en des endroits fixes autour desquels le champ varie en intensité selon l'activité électrique et magnétique des très hautes couches de l'atmosphère terrestre : couches d'Heaveside et de Van Allen, dont la polarisation est fonction des émissions du plasma solaire.

Le champ électro-tellurique de l'écorce terrestre varie de même et en corrélation avec le champ magnétique. Les composantes magnéto-telluriques subissent une dérive diurne, nocturne, des à-coups brefs, un régime oscillatoire présentant au lever, au coucher du soleil et tous les vingt sept jours des phénomènes d'augmentation de régime de quelques millivolts à quelques volts sous quelques milliémes à dixièmes d'ampères entre deux points distants de quelques centaines de mètres de l'écorce terrestre.

Au cours d'orages magnétiques on constate dans certains pays une augmentation de risque chez les cardiaques.

Un point dit « foudroyé » présente des variations de 40.000 gammas sur moins de cinq mètres d'écart. Le manteau de l'écorce terrestre présente en tous points des zones d'anomalies positives et négatives d'intensité variable en gravimétrie, magnétisme, électro-tellurisme, radio-activité. Ces anomalies présentent une variation d'activité selon la position de la terre dans l'espace, les réactions du plasma solaire : fusion, fission, émissions d'ondes électro-magnétiques etc ...

Le but des cartes géophysiques et la grande quantité d'informations qu'elles recèlent ont été à la source des découvertes des énergies du sous-sol que la civilisation technique utilise ainsi que les matières premières. Des sommes considérables ont été dépensées pour l'établissement de ces documents tant en France qu'à l'étranger par des sociétés privées et par l'Etat.

Les documents existant peuvent être consultés publiquement quand ils existent, dans certains organismes publics, leur accès restant difficile, un seul document à la fois ne pouvant être consulté que sur place.

La relation d'intérêt des cartes géophysiques pour les géobiologues est très récente pour plusieurs raisons : la première étant qu'ils en ignoraient l'existence, du moins pour les études de détail ; la seconde est que les géobiologues travaillant en détection directe soit avec des appareils ou en radiesthésie n'ont pas établi eux-mêmes de cartes d'anomalies avec les « niveaux d'égale valeur » qui ne peuvent être calculées qu'après des mesures complexes, la mise en œuvre d'un appareillage extrêmement onéreux, des moyens d'exécution des documents nécessitant du personnel expérimenté et qualifié en géophysique pure et appliquée.

La troisième touche la physique du globe, les mesures de physique fine en physique de champ, soit dans l'espace, soit sur les matériaux et que la relation de variation d'une mesure dans l'espace, si elle est ressentie par le sensitif comme le « signal du sourcier », le géobiologue-radiesthésiste ne sait pas « à quoi » relier son « réflexe » intégrant.

Il faut souligner ici l'approche intelligente et rigoureuses de l'authentique savant qu'est **Yves Rocard**, titulaire de la chaire de physique à l'Ecole Normale Supérieure et qui a réalisé de très nombreux travaux pratiques et théoriques sur le sujet de la relation entre un signal physique et le réflexe du sourcier.

Consulter à ce sujet :

- Le Signal du Sourcier – Dunod 1963 ;
- Le Pendule Explorateur – Erg 1983 ;
- La Science & les Sourciers, baguettes, pendules, biomagnétisme – Dunod 1989 - Yves Rocard.

Ce physicien de réputation mondiale a notamment mis en évidence les centres récepteurs magnétiques humains, l'évaluation quantitative des agressions magnétiques sur l'homme et l'influence des perturbations, les expériences dans le champ terrestre, les structures magnétiques à deux dimensions.

Une dernière raison enfin, concerne le géobiologue : comment, par quels processus les signaux de l'environnement agissent sur l'équilibre cellulaire et la polarité électrique, magnétique, des corps organisés. Quelle action de désordre ou d'ordre peut avoir le signal géophysique et comment se servir des cartes établies ?

A suivre.

CARRÉS MAGIQUES ET LABYRINTHE

par Philomène

L'étude du carré magique et du Labyrinthe nous permettra de comprendre leur interaction pour les utiliser efficacement en connaissance de cause.

CARRÉ MAGIQUE

Son importance repose sur celle du mot Magique; sur le symbolisme du 4, et sur ceux du carré et de la Croix qui illustrent et expriment ce nombre.

I) MaGie

Le sens du mot MaGique est lié à celui du tenue MaGie, puisque ce qui est magique est en rapport avec la MaGie, dont l'anagramme "I. MaGe" nous rappelle que l'homme a été créé à l'IMAGE de Dieu, I étant un des noms de Dieu.

Si nous écrivons "Me a Gi", cela indique qu'étant à L'image de Dieu, nous devons aGir, pour exprimer cela, en suivant les aspirations de notre "Me", de notre Moi intérieur qui est en relation avec les plans supérieurs. De sorte que nos actions se trouvent en accord avec les lois divines et les plans divins. Elles sont alors inspirées par l'amour [Ge aiMe] car nous avons fait de notre "Ge" notre "aMi", au lieu de l'ignorer pour suivre nos bas instincts.

L'action Magique nous met donc en rapport avec les plans divins (de I) car elle s'appuie sur les lois divines, les lois de la nature, dont celles du cosmos. Cette magie est dite blanche si elle est dictée par l'amour. C'est celle des vrais MaGes de I. Sinon elle est dite Magie noire lorsqu'elle est dé-naturée par les sorciers.

Il est donc souhaitable que toutes nos actions soient MaGiques, et inspirées par l'amour.

Elles peuvent être amplifiées si elles se basent sur un objet magique, l'un deux pouvant être le carré.

L'importance du carré se déduit de son symbolisme, et l'utilisation de Carré Magique entraînera une mise en action, donc un développement de notre "Ge", de notre "Moi" profond, de notre étincelle divine. Ce qui autorise cette réflexion de Camille Creusot :

"Le carré magique montre, démontre et harmonise. Il peut susciter chez quelques uns l'initiabilité. "

[La face cachée des nombres -page 139]

Le symbolisme du carré est lié à celui du nombre 4 et à celui de la Croix.

II) Carré

A) Quatre est le nombre de la perfection divine, représenté par les 4 lettres du Tétragramme. C'est aussi le nombres des éléments [air, terre, eau, feu].

Citons encore :

- les 4 âges [yuga] (chronologie indienne)

- les 4 saisons (printemps, été, automne, hiver) -quatre directions [S -E -0- N].

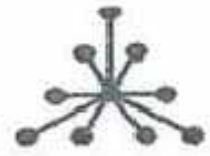
- les 4 mondes [Atziluth -Bériah -Yetzirah - Assiah] (Kabbale hébraïque).

- 2 équinoxes + 2 solstices (4 marques du temps dans l'année).

- 4 cavaliers de l'apocalypse - les 4 évangélistes.

-le quaternaire se révèle aussi dans la respiration (inspir, inversion, expir, inversion)

L'importance du 4 est soulignée dans la tétraktys de Pythagore qui représente les 4 premiers nombres dont la somme 10 (=1) ramène à l'unité et qui comporte 4 points sur chaque côté, reliés à l'1 central par neuf canaux



ceci pouvant être considéré comme une représentation de l'arbre séphirotique avec la séphira Tiphéreth (Amour) au centre.

Le Rubis (=ReBis), symbole de l'amour, est d'ailleurs dans L'Ancien Testament la pierre du Cancer, 4ème signe du Zodiaque.

La 4 ème lettre hébraïque daleth , Porte, qui nous soumet aux lois de la Nature, symbolise, retenons-le dès à présent, "le passage entre deux états, l'initiation, la révélation... Le Portail

entre le macrocosme et le microcosme." [Lumières sur la Kabbale -page 37- Virya].

Ceci peut être rapproché du fait que le Rubis, pierre du 4 ème signe, "fortifie l'âme de ceux qui sont en quête de la spiritualité" et "est en relation avec le Soleil et l'oeil". [A.B.C. des pierres, E.P. p -213-214].

Cela confirme aussi le fait que l'Emeraude, Pierre du Cancer dans le Nouveau Testament, est celle de la coupe du Graal, et celle sur laquelle sont gravés les principes de la loi d'Hermès Trismégiste. Elle favorise la naissance, la vision, l'immortalité, la Sagesse, la Connaissance, le Savoir.

B) Quatre segments égaux, placés en équerre, forment un carré ou une Croix

⇨ La forme Carrée symbolise entre autres :

- La terre (4), par opposition au ciel (3)

- L'univers crée, par opposition à l'incréé, au créateur

- Le matériel, par rapport au spirituel, au divin

⇨ La Croix quant à elle symbolise, entre autres choses, la régénération, la réintégration (symbole ascensionnel). "La Croix récapitule la création, elle possède un sens cosmique" (D.S. p 323.)

La Croix et le Carré font partie tous les deux de ces quatre symboles fondamentaux, avec le cercle et le Centre (qui se manifeste d'ailleurs au centre, croisement des quatre branches).

Et si le Carré représente "une manifestation solidifiée", "La Croix dans le Carré est l'expression dynamique du quaternaire.

La Croix dans un carré étant un symbole dynamique de la Création, nous pouvons augmenter ce dynamisme en "dynamisant" la Croix. n suffit pour cela de la matérialiser par des nombres ou des lettres hébraïques qui rayonnent des énergies. Si, de plus, le carré est lui-même dynamisé par des nombres *ou lettres* ce symbole devient triplement actif.

Ces Carrés "peuplés" de nombres sont connus depuis l'antiquité. Ils sont dits "Carrés Magiques" et sont construits sur la base des Esprits (Intelligences) des Planètes en relation avec les séphiroth. Ils permettent d'agir sur les énergies des séphiroth (d'où *leur qualificatif*).

C'est ainsi que le Carré Magique de 5 est élaboré à partir de l'Esprit de Mars qui est associé à la Cinquième sphère Geburah. Les 25 premiers nombres y sont répartis de telle sorte que leur total à chaque ligne ou colonne reste constant. Les carrés de base peuvent être ensuite transformés *en de nombreux* autres carrés magiques présentant de nouvelles particularités.

Pour ce qui nous concerne, nous nous intéresserons aux carrés de 3, 5, 7 et 9 qui contiennent une Croix centrale de nombres.

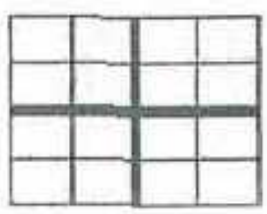
	9	
3	5	7
	1	

		7		
		25		
17	5	13	21	9
		1		
		19		

			41			
			17			
			49			
13	31	7	25	43	19	37
			1			
			33			
			9			

			21					
			61					
			31					
			81					
57	17	49	9	41	73	33	65	25
				1				
				51				
				11				
				61				

Dans les autres Carrés *magiques, de 4, 6 et 8,* nombres pairs, la Croix ne résulte que des lignes qui délimitent les petites cases constitutives du grand carré. Les Carrés "impairs" comportent donc une Croix dynamisée par les nombres (ils sont impairs eux-mêmes). Nous pouvons leur substituer des lettres hébraïques également dynamisantes.



Ils seront donc plus actifs que les Carrés "pairs" dans tout travail basé sur les Carrés Magiques, puisqu'animés, pourrait-on dire, par des Croix émettrices d'énergie.

La Croix évoque bien sûr la Passion du Christ, sa mort et sa résurrection, qui ont rendu possible pour nous la *Rédemption* par les épreuves, la Réintégration : (Croix = Cu Re). Cette Réintégration suppose que s'opère en nous une certaine transformation, une Al-Chimie, que nous devons tous assumer, provoquer ? accepter, une "Chimie de El" destinée à nous diviniser.

Peu d'entre nous souhaitent prendre place sur la Croix. Nous nous contentons le plus souvent symboliquement, par la pratique du "Chemin de Croix", du "Chemin", justement, qui y mène. A moins, bien sûr d'être des Saints.

Un autre "chemin" symbolique d'évolution est constitué par le labyrinthe "qui remplit une fonction magique" et qui était "Substitut du Pèlerinage en Terre Sainte". *D.S. page 554.*

Il n'est donc pas étonnant que Croix et Labyrinthe se trouvent associés particulièrement dans les carrés magiques : la Croix est effectivement un point de départ très pratique pour la construction du labyrinthe. Et pourquoi pas la croix inscrite dans un carré ?

Si le carré est magique et impair, le labyrinthe risque d'être plus efficace encore, plus actif, car il sera alors basé sur une "Croix animée", émettrice d'énergie.

Précisons la fonction du Labyrinthe

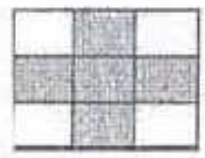
Il est une INTERFACE, un système FRACTAL qui met en relation deux milieux qui ne le sont pas sans lui. Nos poumons sont un bel exemple d'interface : ils mettent en relation l'air ambiant avec notre sang qui y puise l'oxygène dont il a besoin.

Le labyrinthe peut donc, semble-t-il, établir une communication entre le profane et le divin ; entre nos différents corps ; entre notre Conscience et notre inconscient, à l'instar de Daleth, 4ème lettre hébraïque signalé au chapitre du 4.

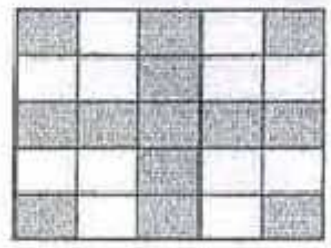
Si donc nous souhaitons par exemple relier le microcosme au macrocosme, nous pouvons utiliser pour cela une interface, soit un labyrinthe, qui sera d'autant plus efficace s'il est construit sur une croix d'énergie, inscrite donc dans un carré magique impair. Car alors il sera dynamisé par les nombres, ou les lettres hébraïques qui lui correspondent ; par l'association Croix-Carré et par les symboles liés à ces divers éléments *(que nous avons brièvement évoqués plus haut).*

Quel CARRÉ MAGIQUE choisir ?

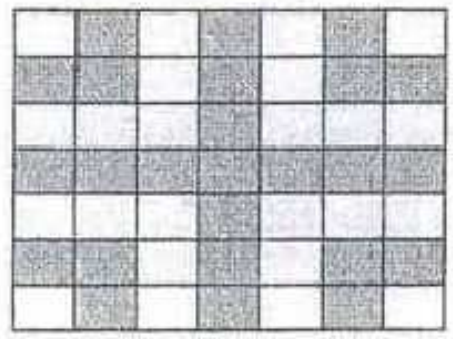
A) Le carré de 3 contient la croix de base mais les quatre points d'énergie permettant de construire le labyrinthe ne s'y trouvent pas, le nombre de cases étant insuffisant.



B) Le carré de 5 comporte nettement en grisé la croix d'énergie centrale et les 4 cases, points nécessaires à la construction envisagée, qui peut donc se faire de façon très classique.



C) Le carré de 7 comme celui de 3, ne présente pas de "point d'énergie" (= 1 case) aux quatre angles, de sorte que la construction du labyrinthe n'est pas non plus possible.



D) Le carré de 9 par contre peut servir de base à la construction du labyrinthe car on y trouve aux quatre coins, comme dans le carré de Cinq, les cases-points nécessaires au tracé.

Remarquons que les carrés pairs permettent la construction de Labyrinthes. Ils sont alors construits sur des lignes et points. Les Croix et Coins sur lesquels se base leur tracé ne portent dès lors pas l'énergie des nombres (ou des lettres hébraïques) que nous avons préconisée précédemment car ils ne sont pas constitués de cases où les inscrire.

Nos labyrinthes-interface seront donc d'autant plus actifs qu'ils seront construits sur les carrés magiques de 5 et de 9 qui, eux, contiennent la Croix et les "points-cases" d'énergie permettant leur tracé. Nous aurons sans doute à tenir compte du symbolisme de ces deux nombre [= N'ombre = Lumière = Non.Ombre] en fonction des buts que nous poursuivons dans l'utilisation de ces tracés magiques.

De tout ce qui précède nous pouvons conclure que l'utilisation du Carré magique permet de relier le microcosme au macrocosme, le monde profane et le monde divin (via "Daleth", la Porte) ; cette action est renforcée [plus rapide ? plus longue ? plus intense ?] donc plus efficace si elle s'appuie sur les labyrinthes construits à partir des carrés magiques de 5 ou de 9 donc influencés par les symbolismes de ces deux nombres.

Philomène

A venir :
- Etude symbolique du Carré de 5
- Etude symbolique du Carré de 9
- Etude symbolique du labyrinthe
- Carré et labyrinthe: constructions
- Fin de parcours : parcours de "5"
  parcours de "9"

Les stages organisés par Serge Hennemann

sont réalisés à l'adresse suivante :

Les Bailles – 26110 Châteauneuf de Bordette (région du Nyonsais) ☎ 04 75 27 19 54

Ils sont dispensés sur deux jours (samedi et dimanche)
(possibilités d'hébergement à Châteauneuf de Bordette)

Les stages ont déjà commencé, mais vous avez encore la possibilité, pendant cette période du premier cycle (de 1 à 5) de vous inscrire.

Les thèmes abordés sont : ⁂ Les Formes et Forces de l'Univers ⁂ L'homme énergétique ⁂ Les applications pratiques en géobiologie ⁂ Les réseaux géobiologiques et autres nuisances ⁂ Les champs électromagnétiques ⁂ Les formes et leurs influences sur la vie ⁂ L'architecture de la vie ⁂ Tracés régulateurs ⁂ Géométrie du Vivant et Tradition ⁂ L'Ame du lieu ⁂ L'esprit du lieu, le Feng-Shui ⁂ Les lieux sacrés ⁂ L'esprit de la Terre ⁂

N'hésitez pas à vous renseigner.

Les moments troublants actuels ne doivent-ils pas nous amener à nous interroger, à nous remettre en question !

RÉFLEXIONS SUR LES PERMUTATIONS OU TSÉROUPH

Ce système est tiré de la Kabbale d'Abraham Aboulafia, Kabbaliste espagnol du XIII[ème] siècle.

Il s'agit d'associer de façon sonore, murmurée ou mentale les diverses autioths (lettres de l'alphabet hébreu) deux par deux, trois par trois ou plus, en colorant chaque phonème d'une vocalisation différente.

Cette pratique a pour but d'atteindre l'extase mystique, par le chant ou la psalmodie.

La vocalisation se fait au moyen de 5 voyelles de base ordonnées selon la suite « o, a, é, i, ou » et couplées deux à deux selon le schéma combinatoire suivant :

	o	a	é	i	ou
o	**o,o**	**o,a**	**o,é**	**o,i**	**o,ou**
a	**a,o**	**a,a**	**a,é**	**a,i**	**a,ou**
é	**é,o**	**é,a**	**é,é**	**é,i**	**é,ou**
i	**i,o**	**i,a**	**i,é**	**i,i**	**i,ou**
ou	**ou,o**	**ou,a**	**ou,é**	**ou,i**	**ou,ou**

on obtient 25 **mots** de chacun 2 voyelles que l'on peut écrire sur 5 lignes, pour se repérer.

Les mots de 2 lettres-consonnes (racines binaires) seront vocalisés selon ce principe. Il suffira de considérer le mot comme un moule dans lequel on place successivement les couples de voyelles en commençant par le couple (o,o) puis (o,a), puis (o,é) etc.

Ainsi, chaque consonne du mot reçoit une voyelle et le couple devient prononçable.

Exemple : permutation de la racine רפ Reish-Phé signifiant médecine ou guérir.

1[ère] ligne RoFo, RoFa, RoFé, RoFi, RoFou
2[ème] ligne RaFo, RaFa, RaFé, RaFi, RaFou
3[ème] ligne RéFo, RéFa, RéFé, RéFi, RéFou
4[ème] ligne RiFo, RiFa, RiFé, RiFi, RiFou
5[ème] ligne RouFo, RouFa, RouFé, RouFi, RouFou

Lorsque je fais sonner le mot "RoFo" je le rencontre dans une de ses diverses possibilités de manifestations et j'en accepte un certain sens. Puis je prononce RoFa, etc. Il est à noter que chaque forme de mots psalmodiée n'a pas nécessairement de signification reconnue. Pour toutes ces lignes de permutations, je peux sentir le passage du rayon voyelle à travers le prisme consonantique qui reste le même.

Chaque mot désignant une réalité possible, et le verbe étant « Créateur », je fais acte d'une certaine manière de Démiurge en épuisant les possibilités du moule à ma disponibilité.

Si je décide de faire une permutation entière, cela donne vingt cinq mots de deux lettres chacun, pendant la prononciation desquels j'ai constamment conscience du voyage des voyelles dans la même architecture. Imaginons maintenant que je dispose de deux mots (deux architectures) et que je veuille les permuter tous les deux. (רפ Reish-Phé et זכ Zaïn-Kaf)

Après avoir prononcé les 25 premières permutations (venant du 1er moule), je peux prononcer les 25 permutations suivantes (venant du 2ème moule).

Exemple : permutation de la racine ז Zaïn Kaf signifiant globalement purifier.

1ère ligne	ZoKo, ZoKa, ZoKé, ZoKi, ZoKou
2ème ligne	ZaKo, ZaKa,, ZaKé, ZaKi, ZaKou
3ème ligne	ZéKo, ZéKa, ZéKé, ZéKi, ZéKou
4ème ligne	ZiKo, ZiKa, ZiKé, ZiKi, ZiKou
5ème ligne	ZouKo, ZouKa, ZouKé, ZouKi, ZouKou

Je peux également intercaler selon un certain mode, les permutations du 1er moule avec celles du 2ème. J'observe d'abord que au lieu de rester à l'intérieur d'un moule (d'une cohérence), je vais relier en va et viens deux moules différents et en quelque sorte tisser deux produits et obtenir un nouveau tissu sonore.

La façon la plus simple est, par exemple, d'intercaler un à un et dans l'ordre habituel les permutations. Cela donnera pour ר Reish-Phé et ז Zaïn-Kaf : RoFo ZoKo, RoFa ZoKa, RoFé ZoKé, RoFi ZoKi, RoFou ZoKou. Cette première ligne est plus longue (double).

Notons à ce stade que j'ai conscience d'opérer une double permutation. Je peux, "en tissant", décider de décaler verticalement la deuxième permutation par rapport à la première ce qui donnera pour mon exemple, en commençant la deuxième permutation à la deuxième ligne au lieu de la première : : **RoFo ZaKo**, RoFa ZaKa, RoFé ZaKé...

L 1	**RoFo**, RoFa, RoFé, RoFi, RoFou	ZoKo, ZoKa, ZoKé, ZoKi, ZoKou
L 2	RaFo, RaFa, RaFé, RaFi, RaFou	**ZaKo**, ZaKa,, ZaKé, ZaKi, ZaKou
L 3	RéFo, RéFa, RéFé, RéFi, RéFou	ZéKo, ZéKa, ZéKé, ZéKi, ZéKou
L 4	RiFo, RiFa, RiFé, RiFi, RiFou	ZiKo, ZiKa, ZiKé, ZiKi, ZiKou
L 5	RouFo, RouFa, RouFé, RouFi, RouFou	ZouKo, ZouKa, ZouKé, ZouKi, ZouKou

Si j'associe trois architectures cela peut devenir (en rajoutant la racine פ Phé-Zaïn signifiant lumière d'or pur) et en décalant sa permutation de deux crans vers le bas : (on choisit ici entre les deux prononciations possibles P et F de la lettre double פ) la prononciation F. **RoFo ZaKo FéZo**, RoFa ZaKa FéZa, RoFé ZaKé FéZé...

L 1	**RoFo**, RoFa, RoFé, RoFi, RoFou	ZoKo, ZoKa, ZoKé, ZoKi, ZoKou	FoZo, FoZa, FoZé, FoZi, Fozou
L 2	**RaFo**, RaFa, **RaFé**, RaFi, RaFou	**ZaKo**, ZaKa,, ZaKé, ZaKi, ZaKou	FaZo, FaZa, FaZé, FaZi, FaZou
L 3	RéFo, RéFa, **RéFé**, RéFi, RéFou	ZéKo, ZéKa, ZéKé, ZéKi, ZéKou	**FéZo**, FéZa, FéZé, FéZi, FéZou
L 4	RiFo, RiFa, RiFé, RiFi, **RiFou**	ZiKo, ZiKa, ZiKé, ZiKi, ZiKou	FiZo, FiZa, FiZé, FiZi, Fizou
L 5	RouFo, RouFa, RouFé, RouFi, RouFou	ZouKo, ZouKa, ZouKé, ZouKi, ZouKou	FouZo, FouZa, FouZé, FouZi, FouZou

Dans cette psalmodie, si je reste bien concentré, je peux encore ressentir l'ordre de ma permutation qui s'inscrit dans l'espace sonore.

En effet, avec seulement trois mots de deux lettres permutés, la répétition reste sensible et ma mémoire n'est pas en défaut. On peut voir émerger la notion de cycle, manifestée par la réapparition des mêmes schémas sonores (moule-racine) et la notion de progression ou évolution, manifestée par la variation de sonorité (voyelles).

Si nous associons ces deux notions, cycle et progression, nous obtenons celle de spirale si présente et si fondamentale dans le cosmos.

Après avoir décalé verticalement, je peux décaler horizontalement, cela donnera : **RoFo ZaKa FéZé**, RoFa ZaKé FéZi ...

L 1	**RoFo**, RoFa, RoFé, RoFi, RoFou	ZoKo, ZoKa, ZoKé, ZoKi, ZoKou	FoZo, FoZa, FoZé, FoZi, Fozou
L 2	RaFo, RaFa, RaFé, RaFi, RaFou	ZaKo, **ZaKa**, ZaKé, ZaKi, ZaKou	FaZo, FaZa, FaZé, FaZi, FaZou
L 3	RéFo, RéFa, RéFé, RéFi, RéFou	ZéKo, ZéKa, ZéKé, ZéKi, ZéKou	FéZo, FéZa, **FéZé**, FéZi, FéZou
L 4	RiFo, RiFa, RiFé, RiFi, RiFou	ZiKo, ZiKa, ZiKé, ZiKi, ZiKou	FiZo, FiZa, FiZé, FiZi, Fizou
L 5	RouFo, RouFa, RouFé, RouFi, RouFou	ZouKo, ZouKa, ZouKé, ZouKi, ZouKou	FouZo, FouZa, FouZé, FouZi, FouZou

Imaginons que le nombre de mots que je permute soit très grand et que le nombre de lettres dans chaque mot soit variable : il se pourrait que, dans le tissu de mots résultant nous rencontrions une phrase... signifiant quelque chose comme celle-ci par exemple :

אתה גיבור לעולם אדני "Atha Guibor Léolam Adonaï"

"Tu es fort, éternellement, Seigneur"

Si nous considérons que cette phrase est constituée de quatre mots permutés.. retrouvons les permutations de chacun.

Pour "Atha", il existe 25 formes :

L1 Otho, Otha, Othé, Othi, Othou
L2 Atho, **Atha**, Athé, Athi, Athou
L3 Étho ...
L4 Itho...
L5 Outho...

Pour "Guibor", il existe 25 formes :

L1 Gobor, Gobar, Gober, Gobir, Gobour
L2 Gabor...
L3 Gébor...
L4 **Guibor**...
L5 Goubor...

Pour "Léolam", il existe 125 formes :
25 commençant par "Lo"

L1 Loolom, Loolam, Loolem, Loolim, Looloum
L2 Loalom...
L3 Loélom...
L4 Loïlom...
L5 Looulom...

25 commençant par "La"...
25 commençant par "Lé"

L1 Léolom, **Léolam**, Léolem, Léolim, Léoloum
L2 Léalom...
L3 Léélom...
L4 Léïlom...
L5 Léoulom...

25 commençant par "Li" et 25 commençant par "Lou"

Pour "Adonaï", il existe 125 formes
25 commençant par "O"

L1 Odonoï, Odonaï, Odoneï, Odoniï, Odonouï
L2 Odanoï...
L3 Odénoï...
L4 Odinoï...
L5 Odounoï...

25 commençant par "A"

L1 Adonoï, **Adonaï**, Adoneï, Adoniï, Adonouï
L2 Adanoï...
L3 Adénoï...
L4 Adinoï...
L5 Adounoï...

25 commençant par "É", 25 commençant par "I" et 25 commençant par "Ou".

Dans la phrase de quatre mots que nous avons envisagée (nous considérons ici "Léolam" comme un mot), nous pouvons dire que nous sommes en présence de :

- la deuxième forme de la deuxième ligne du tsérouph de "Otho" : c'est-à-dire "**Atha**" symbolisé par (F2, L2) de O, Tho ;

- la première forme de la quatrième ligne du tsérouph de "Gobor" : c'est-à-dire "**Guibor**" symbolisé par (F1, L4) de Go, Bor ;

- la deuxième forme de la onzième ligne du tsérouph de "Loolom" : c'est-à-dire "**Léolam**" symbolisé par (F2, L11) de Lo, O, Lom ;

- la deuxième forme de la sixième ligne du tsérouph de "Odonoï" : c'est-à-dire "**Adonaï**" symbolisé par (F2, L6) de O, Do, Noï.

Si nous supposons maintenant qu'il existe un mode de tissage des permutations de ces quatre mots entre eux, essayons de le retrouver.

Il suffira par exemple de conserver le décalage existant entre leurs produits sonores, et si l'on remonte pour le premier mot (Atha) au premier produit sonore possible (Otho) il sera symbolisé par (F1, L1).

Les autres sons deviennent alors symbolisés de la façon suivante : (F5, L2) pour "Go, Bor", (F1, L10) pour "Lo, O, Lom" et (F1, L5) pour "O, Do, Noï".

En repérant sur leurs lignes respectives les équivalents sonores, on trouve : Gabour, Laoulom et Odounoï.

La première phrase du tsérouph serait donc, dans cette hypothèse : Otho Gabour Laoulom Odounoï.

La deuxième phrase du tsérouph serait : Otha Gébor Laoulam Odounaï

La troisième phrase du tsérouph serait : Othé, Gébar Laoulem Odouneï

etc

et la septième phrase du tsérouph est : Atha Guibor Léolam Adonaï (celle que nous connaissons).

Quelques remarques s'imposent ici : il se pourrait que toute phrase émise ne représente en fait qu'une forme possible de la permutation tissée de toutes les formes de sujet, verbe, complément d'objet, attribut...

Lorsque que moi-même j'opère une méditation en pratiquant le tsérouph, par delà l'effet des vibrations sonores sur mes véhicules, ma conscience peut englober les fruits de la permutation jusqu'à une certaine complexité. Au-delà, je me perds dans la construction même, rencontrant ainsi mes propres limites momentanées et je n'arrive plus à permuter sans erreur ni accroc car je ne comprends pas ou ne suis pas capable d'instaurer l'ordre sous-jacent à ce tissu sonore avec suffisamment de concentration ou de présence.

Dans l'infinité des permutations et des combinaisons de ces permutations se trouvent des lignes à parcourir... ou des Traits à retenir.

Certaines de ces lignes ont un sens pour l'humain, d'autres en acquièrent, d'autres ne le concernent nullement.

Le monde est une gigantesque permutation dans l'espace et le temps de tous les états, de toutes les formes...

Qui permute ? Qui tisse ?

Le Trait que traque le maître d'œuvre est la même réalité que le rayon lumineux tombant de l'astre solaire dans les bas-reliefs égyptiens, de même que les fils lumineux dont parle Don Juan, le sorcier Yaqui.

Ce sont ces mêmes fils que Neith, déesse égyptienne vénérée à Saïs, manipule comme le dit R. A. Schwaller de Lubicz "Le principe de la fonction de tisser est représenté dans le mythe, par la féminité Neith (l'Athéna des grecs) couronnée de la couronne rouge. Elle est symbolisée par un signe qui est souvent transcrit par un croisement de deux courbes mais qui représentent deux arcs opposés dans leur étui, susceptibles de lancer les deux flèches qui se croisent comme se croisent la chaîne et la trame."

Bibliographie

VIRYA - Kabbale Extatique et Tsérouf
Editions Georges Lahy

R. A. SCHWALLER de LUBICZ - Le Temple de l'Homme - Apet du Sud à Louqsor
Edtions

Un petit message

Ma situation de santé quelque peu troublée ces derniers temps, m'a amenée, non seulement à la réflexion, mais aussi m'a fait rencontrer un groupe de gens merveilleusement compétents.

J'ai ainsi été sensibilisée au Yoga Nidra, au Shiatsu, à l'harmonisation par les cristaux, les sons et la lumière, à une réharmonisation par le Feng Shui.

Je suis en mesure de vous mettre en contact avec eux, si vous le désirez.

J'ai aussi rencontré **Jean Claude Secondé** qui exerce en qualité d'ostéopathe, radiesthésiste, magnétiseur, physiothérapeute ..., termes probablement intrigants mais à chacun de savoir ou de voir.

Il exerce sur Paris et organise des séminaires sur Paris et en province ainsi qu'à l'étranger.

Je vous transmets ses coordonnées, libre que vous êtes de le contacter :

Jean Claude Secondé 3, rue d'Artois - 75008 Paris - ☎ 01 60 20 18 48

Odile

LE CARRÉ MAGICO-THEOSOPHIQUE

Ekino Reeves

Au fil des siècles, les chercheurs, scientifiques ou non, ont partiellement évolué dans la compréhension du plan physique de l'être humain, sa construction et son fonctionnement. Mais qu'en est-il de son origine, de son rôle véritable, de son existence sur les autres plans ?
La Kabbale est un élément de réponse à ces questions.

La Kabbale est le dépôt sacré des plus grands mystères cachés depuis le commencement du Monde. Kabbale vient du mot hébreu *kabbalah* issu du verbe *kabbel* qui signifie recevoir ou *accueillir*.

Dieu transmit à Moïse :

- les fondements de la loi écrite : ..... Thorah (Pentateuque)
- la tradition orale : ..... Kabbale

Comme le rapporte la tradition, depuis Moïse (13ème siècle avant JC) la transmission de la Kabbale est assurée par des initiés. Aux alentours de l'an 700, un recueil fondamental de la doctrine kabbalistique apparaît sous le nom de :

SEPHER YETSIRAH : Le Livre de la Formation

Le Sepher Yetsirah, traité sur la *création* comprend six chapitres. Il présente l'acte de création comme l'expression de la volonté souveraine de Dieu. Cette volonté s'exprima originellement pour créer le Monde à travers 32 formes distinctes : les 32 voies de la Sagesse, qui comprennent :

- les 10 sephiroths : les 10 formes primordiales de l'énergie divine
- les 22 cineroths : les 22 liens complexes entre les 10 sephiroths

Traduction commune des sephiroths :

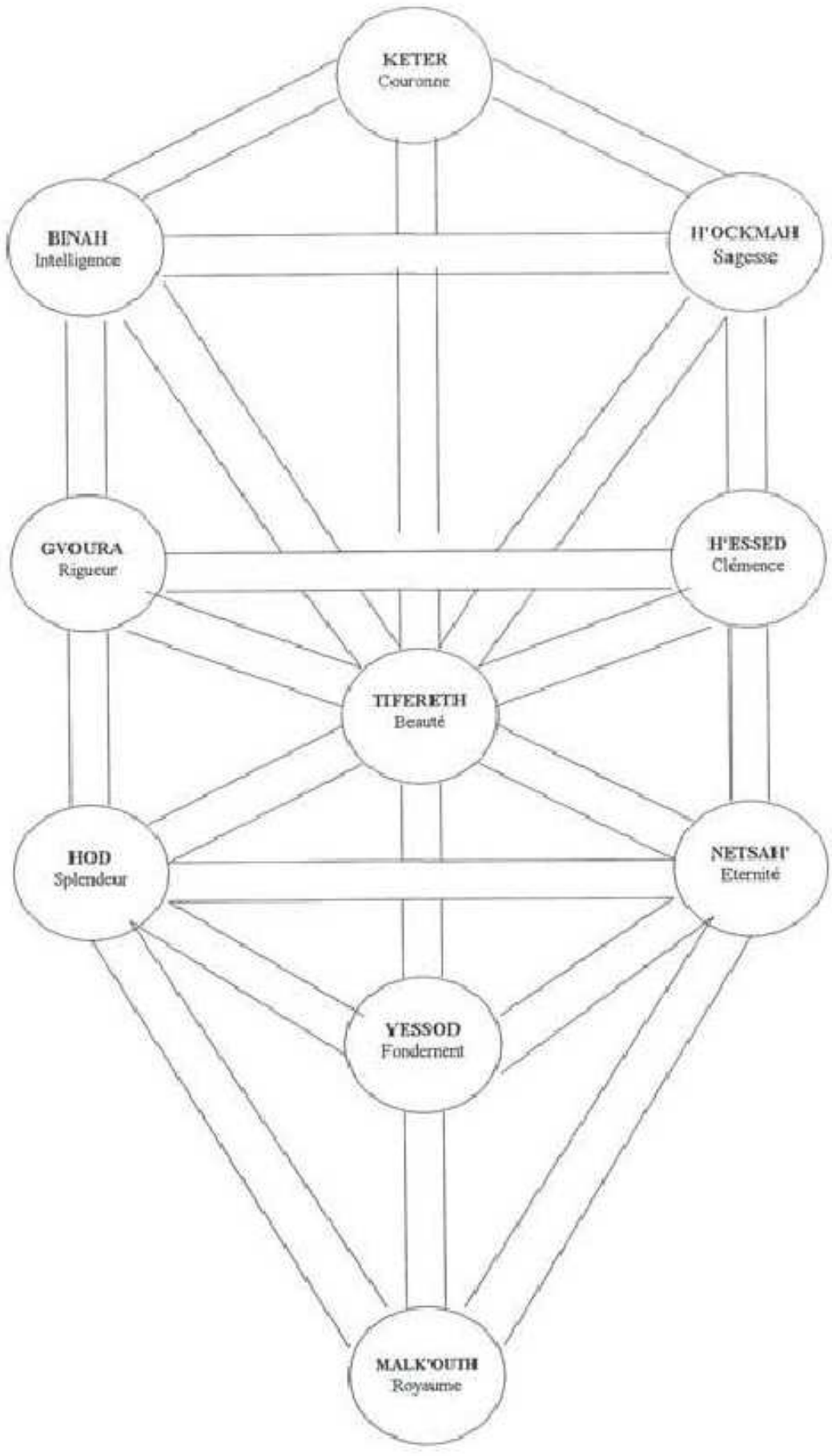
- KETER ..... Couronne
- H'OCKMAH ..... Sagesse
- BINAH ..... *Intelli*gence, Compréhension
- H'ESSED ..... Clémence, Grâce, Compassion
- GVOURAH ..... Rigueur, Jugement
- TIFERETH ..... Beauté
- NETSAH' ..... Victoire, Eternité
- HOD ..... Splendeur, Gloire, Réverbération
- YESSOD ..... Fondement
- MALK'OUTH ..... Royaume

Cet ensemble forme l'Arbre de Vie présenté dans la figure 1.

Je pars du postulat que l'Arbre de Vie représente l'homme en un ensemble de séphires agencé divinement, et que sa compréhension Juste permet d'accéder à la Connaissance. A l'image du tarot qui raconte l'Histoire, du bateleur au monde, l'arbre des séphiroths se lit symboliquement sur différents plans.

(Fig. 1)

L'ARBRE DE VIE



La Kabbale attribue une puissance, un pouvoir numérique à chacune des lettres de l'alphabet hébraïque.
"Tout mot est un nombre, tout nombre est une puissance."

N° d'ordre	Lettre	Nom	Pouvoir numérique
1	א	Aleph	1
2	ב	Beth	2
3	ג	Guimel	3
4	ד	Daleth	4
5	ה	Hé	5
6	ו	Vav	6
7	ז	Zaïn	7
8	ח	Hheith	8
9	ט	Teith	9
10	י	Iod	10
11	כ	Kaph	20

N° d'ordre	Lettre	Nom	Pouvoir numérique
12	ל	Lamed	30
13	מ	Mem	40
14	נ	Noun	50
15	ס	Sameck	60
16	ע	Aïn	70
17	פ	Phé	80
18	צ	Tsadé	90
19	ק	Qof	100
20	ר	Reish	200
21	ש	Shin	300
22	ת	Tav	400

De tout temps les hommes de connaissance et les mages ont connu et utilisé les nombres.
De Pythagorre à H.Corneille Aggrippa, en passant par Fra Luca Pacioli et bien d'autres, les hommes ont tiré parti des calculs et des méditations que les Nombres leur inspiraient.
Magiciens, Kabbalistes, Mathématiciens, architectes et Maîtres d'œuvre rendent constamment hommage dans leurs réalisations à ces merveilleuses entités.
Les sept planètes traditionnelles sont représentées dans des tables de nombres, manifestant leurs énergies, qui sont appelées : carrés magiques.

Chaque carré magique est en relation avec une planète, elle-même en relation avec une séphire de l'Arbre de Vie.

Carrés magiques ⇔ Planètes ⇔ Séphires	
Saturne	Binah
Jupiter	H'essed
Mars	Gvoura
Le Soleil	Tiferet
Vénus	Netsah'
Mercure	Hod
La Lune	Yessod

Les carrés magiques courants sont représentés en nombres et en lettres dans la figure 2.

A côté de leur nom sont indiqués :

- ordre..... x
- carré de l'ordre..... x^2
- énergie..... $[x^2 (x^2 + 1) / 2] / x$
- valeur secrète..... $[x^2 (x^2 + 1) / 2]$

(Fig.2 - 1/2)

LES CARRÉS MAGIQUES COURANTS

SATURNE 3-9-15-45

4	9	2
3	5	7
8	1	6

ד	ט	ב
ג	ה	ז
ח	א	ו

JUPITER 4-16-34-136

4	14	15	1
9	7	6	12
5	11	10	8
16	2	3	13

ד	יד	יה	א
ט	ז	ו	יב
ה	יא	י	ח
טז	ב	ג	יג

MARS 5-25-65-325

11	24	7	20	3
4	12	25	8	16
17	5	13	21	9
10	18	1	14	22
23	6	19	2	15

יא	כה	ז	כ	ג
ד	יט	כה	ח	יז
יז	ה	ג	כא	ט
י	יח	א	יד	כב
כג	ו	ט	ב	ה

LE SOLEIL 6-36-111-666

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

ו	לב	ג	לד	לה	א
ז	יא	כז	כח	ח	ל
יט	יד	יו	יה	כג	כד
יח	כ	כב	כא	יז	יג
כה	כט	י	ט	ט	יב
לו	ה	לג	ד	ב	לא

(Fig.2 - 2/2)
VÉNUS 7-49-175-1225

22	47	16	41	10	35	4
5	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
46	15	40	9	34	3	28

כב	מז	יז	מא	י	לה	ד
ה	כג	מח	יז	מב	יא	כט
ל	ו	כד	מט	יח	לו	יב
יג	לא	ז	כה	מג	יט	לז
לח	יד	לב	א	כו	מד	כ
כא	לט	ח	לג	ב	כז	מה
מ	יה	מ	ט	לד	ג	כח

MERCURE 8-64-260-2080

8	58	59	5	4	62	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	45	19	18	48
32	34	35	29	28	38	39	25
40	26	27	37	36	30	31	33
17	47	46	20	21	43	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

ח	נח	נט	ה	ד	סב	סג	א
מט	יה	יד	נב	נג	יא	י	ג
מא	כג	כב	מד	מה	יט	יח	מח
לב	לד	לה	כט	כח	לח	לט	כה
מ	כו	כז	לז	לו	ל	לא	לג
יז	מז	מ	כ	כא	מג	מב	כד
ט	נה	נד	יב	יג	נא	נ	יז
סד	ב	ג	סא	ס	ו	ז	נז

LA LUNE 9-81-369-3321

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	17	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	51	2	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

לז	עח	כט	ע	כא	סב	יג	נד	ה
ו	לח	עט	ל	עא	כב	וג	יד	מו
מז	ז	לט	פ	לא	עב	כג	נה	יה
יז	מח	ח	מ	פא	לב	סד	כד	נו
נז	יז	מט	ט	מא	עג	לג	סה	כה
סו	נח	יח	נ	א	מב	עד	לד	סו
סז	כז	נט	י	נא	ב	מג	עה	לה
לו	סח	יט	ס	יא	נב	ג	מד	עו
עז	כח	ס	כ	סא	יב	נג	ד	מה

Un travail de recherche sur les données traditionnelles permet de détecter des pistes non encore défrichées.
Si nous observons les 9 premières lettres de l'alephbeth, nous verrons qu'elles correspondent symboliquement au plan des Principes, Archétypes des Nombres (voir tableau).

R.T. →	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Nombres	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Mondes des principes	aleph	beith	guimel	daleth	hé	vav	zain	heith	teith
Corps	poitrine	œil droit	œil gauche	oreille droite	main droite	main gauche	pied droit	pied gauche	rein droit
Tarot	le bateleur	la papesse	l'impératrice	l'empereur	le pape	l'amoureux	le chariot	la justice	l'hermite
Nombres	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Plan de l'incar-nation	iod	kaph	lamed	mem	noun	sameck	ain	phé	tsadé
Corps	rein gauche	oreille gauche	foie	ventre	rate	bile	chaleur	narine droite	estomac
Tarot	la roue de fortune	la force	le pendu	la mort	la tempé-rance	le diable	la maison dieu	l'étoile	la lune
Nombres	19	20	21	22					
Plan cosmique	kof	reish	shin	tav					
Corps	intestins	narine gauche	tête	bouche					
Tarot	le soleil	le jugement	le monde	le fou					

Ces nombres sont les unités de 1 à 9.

Il est toujours possible de ramener n'importe quel nombre composé (de chiffres) à une valeur comprise entre 0 et 9. Cette valeur porte le nom de Racine Théosophique (RT). Elle s'obtient en effectuant des sommes "théosophiques" successives qui réduisent le nombre à sa plus simple expression.

Exemples : RT de 4560 = 4+5+6+0 = 15 et 1+5 = 6 donc RT de 4560 = 6.
RT de 54 = 5+4 = 9 donc RT de 54 = 9.

On fait l'application aux carrés magiques du concept de Racine Théosophique. Le carré obtenu représente la matrice archétypale présente au plan des Principes.

On le nommera Carré Magique Racine (CMR).

Pour le carré de Iessod :

1	6	2	7	3	8	4	9	5
6	2	7	3	8	4	9	5	1
2	7	3	8	4	9	5	1	6
7	3	8	4	9	5	1	6	2
3	8	4	9	5	1	6	2	7
8	4	9	5	1	6	2	7	3
4	9	5	1	6	2	7	3	8
9	5	1	6	2	7	3	8	4
5	1	6	2	7	3	8	4	9

Dans un premier temps, se révèle une structure particulière :

On observe sur les 9 lignes horizontales et sur les 9 colonnes la répétition de certains nombres dans un même ordre.

Une suite de nombres se révèle identique, avec un décalage, c'est la suite "162738495".
Cette suite sera considérée comme la "suite-racine" du carré magique de Iessod.
On imagine à partir de là la transcription Hébraïque de cette "suite-racine" :

הטדחגזבוא

Ainsi que sa prononciation de base : "Ha Té Da Ch'é Gui Za Bé Va A"

On peut enfin imaginer une trame support, un tissu générateur du carré magique "théosophique" de Iessod de la manière suivante :

La trame de fond (verticale et horizontale) est réalisée d'après la phrase ci-dessous :

162 738 495

1	6	2	7	3	8	4	9	5
6	2	7	3	8	4	9	5	1
2	7	3	8	4	9	5	1	6
7	3	8	4	9	5	1	6	2
3	8	4	9	5	1	6	2	7
8	4	9	5	1	6	2	7	3
4	9	5	1	6	2	7	3	8
9	5	1	6	2	7	3	8	4
5	1	6	2	7	3	8	4	9

1 6 2 7 3 8 4 9 5 1 6 2 7 3 8 4 9 5 1 6 2 7 3 8 4 9 5

Et sa transcription en caractères Hébraïques :

א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג
ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח
ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד
ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט
ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה
ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א
ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו
ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב
ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז	ג	ח	ד	ט	ה	א	ו	ב	ז
א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח
ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד
ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט
ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה
ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א
ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו
ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב
ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז
ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג	ז	ב	ו	א	ה	ט	ד	ח	ג

Voici une représentation en couleur de cette trame.

IESSOD (La Lune)

Vue d'ensemble des carrés détectés dans la trame.

A suivre…

Ekino Reeve et Alex Georges Chénière.

Les Celtes (Celta)

par Michel Hallate

Répartition géographique

Le nom de Celtes a été attribué à des ethnies considérées comme Indo-Germaniques issues d'une zone originalement impliquée géographiquement comme originaire d'Hybernie » et ayant courut l'Europe Centrale et Occidentale.

Divers groupements celtes ont été considérés comme occupant la Gaule, une partie de la Grande Bretagne, le pays de Galles, la Calédonie et l' « Hibernie ».

Il a été défini les Cimmériens en Tauride (Russie d'Europe). Les Scorsdiques et les Taurins des bords du Danube, les Boïens de la forêt Hercynienne ; les Celtes du Jutland ; (la forêt hercynienne s'étendait du Rhin au Danube et le Jutland au Dannemark) étaient des structures sociales implantées a posteriori par les Celtes. De façon restreinte, le nom de Celtes fût une désignation des ethnies peuplant la Gaule puis fût synonyme de « Gaëls ».

Au nord de l'Espagne, les peuplades celtiques formèrent les Callaïques, puis les Celtibères couvrant l'Italie du Nord d'où le nom Gaule Cisalpine qui par raids peuplèrent la vallée du Danube avec les Vindéliciens, les Rhétiens, les Noriques et jusqu'en Asie Mineure, les Galates.

L'empire romain étouffa les ethnies celtiques qui n'ont pu conserver aux « traditions » et « anciennes mœurs » que des fragments imparfaits dans la Bretagne, les monts d'Ecosse, les Hébrides, le pays de Galle, l'île de Man et l'Irlande avec l'Islande pour une part secrète christianisée.

Au point de vue linguistique, on distingue deux branches :

I. L'ALBANACH ou ERSE de la Haute Ecosse, le MANIG de l'île de Man, l'ERINAK de l'Irlande associé à quelques racines de l'Idiome Provençal.

II. La branche Kymrique, à laquelle se rattachent le Welsh ou gallois, le Cornish dialectal des Cornouailles et l'Armoricain ou bas-breton.

Le Culte Sacré :

les Druides, le Druidisme, hiérarchie.

Le mot **Derouyd** *(de De-Di : infini, inexprimable, innéfable, et Rhouid : parole perdue re-trouvée)* est aussi assimilé en langue gaélique à Druid-heacht, prophétisme par structure magique, énergétique ou aussi Doru (chêne) et Wydd : Gui ..

La classe des Semnothées (de Saimh = extase) représentait les extatiques chevauchées par les structures des éléments puis les instructeurs Silodures (de Scaladh) enseignement et Saronides (de Sar-naoidh, très Vénérables). Les Eubages ou Eubates furent des ministres du culte s'occupant des sacrifices et du sang tenaient ensuite la fonction des OVATES (Vates en latin) inspirés, médiums intercesseurs.

Tous les druides étaient électifs y compris l'Archidruide. Les druides apportaient à l'art de guérir une attention toute particulière en regard des étapes successives de l'évolution des ethnies sur « Gaea », la Terre, notre terre. Fonction de ceci : une attention « cultuelle » et culturelle était apportée au Gui, selon les espèces sylvicoles ; particulièrement le gui de chêne.

Ce végétal est associé à un cycle de reproduction unique en regard des plantes terrestres : dix neuf mois. Son support est l'arbre = tronc, branches, prolongation de la Terre. Considérée comme « parasite », le gui est au regard de son génome propre un élément adapté à notre époque, d'une époque disparue : en considérant une phase ultérieure des drames orogéniques

de la terre, une plante « fossile » issue du sol végétal de l'ère primaire cambrienne s'est adaptée aux ères géologiques successives tout en conservant les caractéristiques énergétiques de conditions anciennes dans lesquelles les structures vibratoires énergétiques anciennes conserveront un impact métabolique sur des structures animales en corps organisés contemporains.

Ce concept (actualisé) est associé à la démonstration par la méthode des « cristallisations sensibles » de la possibilité de mettre en évidence physique l'action des forces supra-sensibles au niveau des structures-énergies dites « éthériques ».

Ainsi, le support du sang humain (ou animal) considéré comme « structure réceptable vibratoire » peut recevoir et être le siège d'une « information structure énergie vibratoire », révélant dans l'ensemble des images de la cristallisation sensible des « figures géométriques » répertoriées indiquant les stades de faiblesse organique des paramètres associés au métabolisme en général et aux fonctions organiques en particulier ou au contraire de « figures géométriques » révélant une parfaite assimilation par le corps organisé des « 'forces en présence ».

On objectera que cette conception « moderne » (depuis les années 20) de cette approche des énergétismes du sang (étayée sur plusieurs millions de tests : Alla Selawry – Pfeiffer. H. Bercy) en regard du gui de chêne mais aussi du gui du pommier, du poirier, du peuplier ... etc peut sembler « empirique » pour le statisticien ... mais au regard des fondements de la perception « druidique » par les êtres porteurs des possibilités d'aide à l'Art de guérir, il n'en était rien.

Les concepts cosmogoniques du druidisme considèrent un PLAN DIRECTEUR immanent à partir duquel s'organisent de l'infiniment grand à l'infiniment petit – en divers degrés de manifestation – une suite de structures (ou constructions) en lesquelles les nombres, les formes et la géométrie, avec les états énergétiques successifs appréhendables sont offerts à nos sens physiques, sur le plan matériel de l'incarnation du sens physique.

Sous-jacent (ou sur-jacent) à ce plan directeur organisant les structures physiques minérales fondamentales, les formes de vie du végétal sont appelées et nommées par des signes dont la synthèse « glyptique » résume l'ordre d'une écriture des éléments dont les scripts runiques nous offrent un des aspect associé à la « MEDECINE Celte », science dont le but est la conservation de la santé, troublée pour quelque cause qu'elle soit.

Cet artde guérir (médecine) considère dans le vécu des Celtes au plus haut et au plus pur pouvoir druidique une genèse de la création, de l'homme en « ses » origines primordiales et la nature des forces divines ayant présidé à sa création.

Pour le celte « Initié » (Druide après une probation de 20 ans) la genèse de l'être humain est « multiple ». Une entité solaire s'unit à un « principe primordial humain » ; une âme et un esprit appelés un jour à atteindre les degrés les plus élevés de la perfection. Les très anciens druides ont eu par intuition et possibilité intrinsèque le contact avec des ÊTRES d'une nature « supérieure », les entités spirituelles ont, par leur structure, une nature double. Leur état-vie (pour nous : en Celte) leur vie dans la dimension-espace astral ou la formulation mentale se présente comme une nature double. Le Druide a une nature triple : Corps physique, Âme, Esprit. Mais la nature intrinsèque des « Etres Spirituels » des druides pour autant qu'ils aient pu la pénétrer n'est constituée que d'Âme et d'Esprit... l'Être Spirituel (les) du druide est un esprit doué d'Âme. Le corps de ces Êtres Spirituels (pour le druide) peut être assimilé aux désirs, pulsions, passions, souhaits -perceptibles sous forme de phénomènes de « Lumière » - postés par le corps physique du druide en son intériorité sur son corps physique. L'intuition druidique allait en ce sens de la vénération de ces forces « déifiées ».

Dans l'ancienne Rome, une autre intuition constitue une double nature d'entités ayant une « âme » ... mais qui inclut, de façon titanesque, les déités de l'empire ancien Romain : corps physique de la structure de l'état incluant un organe psychique.

La vision celte du monde s'en tenant à la vénération des esprits des éléments et des règnes de la nature voyait en la conception romaine quelque chose

d'inférieur au sens politique, économique et social par l'empire sur le monde des réalités sensibles sous forme matérielle par le perfectionnement extrême d'une architecture, des arts physiques et de l'attrait pour le côté matériel de la Vie.

Au sein des Adeptes (des frères ARVALES Romains) naquit une peur de la nature des entités du monde Celte : crainte, effroi devant les forces celtes de l'âme et de l'esprit d'où l'étouffement du Celtisme à l'époque des conquêtes romaines en Europe d'Alors ...

Quelques sources actuelles et bibliographiques sur l'art de guérir du monde Celte

Les éléments les plus sérieux concernant ces questions celto-druidiques en Europe ont été exposés :

1. Le 30 septembre 1904 à Berlin par Rudolf Steiner en regard de la vie spirituelle de l'Europe sur le mythe de Baldour en regard des vérités subsistant après la mort. Le texte, d'après des notes, n'est paru traduit en français aux éditions « Novalis » qu'en 1999.

2. En octobre 1992, le texte de Jean Yves Guillaume « Les Runes et les étoiles » (Dervy) développe clairement l'origine des séries runiques de 24 signes puis de 16 signes avec les correspondances pratiques de la lecture cosmique et terrestre ses signes et le lieu aux « chakras ».

3. En 1983, l'ouvrage de Martin BRENNAN (Ed. Thames and Hudson) titré (The stars and de stories", Ancient Art and Astronomy Ireland avec 300 illustrations en une ou deux couleurs sur les observatoires mégalithiques. Le développement iconographique des neuf étapes initiatiques y est donné par les gravures monumentales.

4. En 1976, pour la tradition druidique bretonne concernant LUG, les cercles de Kougant, Gwenved, Abred, avec les intersections de Yenved, Amred, Nemved sur et dans les structures d'Andon et Dun ; associe à l'arbre de vie (Samonios 3781 M.T. AnIEM Gnenaël d'Eschebrune), livre révélé de Nabelkos.

5. En 1911 : la Médecine hermétique des plantes avec l'extraction des quintessences par art spagyrique de Mavéric Jean (pseudo de Petitjean) avec la théorie de la médecine astrale et les influences président à la cueillette des plantes et la formule du « circulé » universel.

6. En 1911 : « Le Livre Sacré d'Hermès Trismégiste et ses trente six herbes magiques » par L. Béjottes – Docteur en pharmacie – Bordeaux (Imp. Barthélémy et Clèdes – 8bis, rue des Frères Bonie). C'est-à-dire le traité complet des références de plantes correspondant aux 36 décans. Les textes avec les noms, origine grecs, gaulois, égyptiens, latins sont donnés par l'analyse des textes d'Homère, Theophraste, Théocrite, Dioscoride, Hippocrate de Cas, Galien...et Hermès Trismégiste. Les allusions au celtisme sont évidentes. Une réédition de ce texte a été faite par les Ed. des Trois mondes en 1977.

Le tableau des valeurs runiques de l'OGHAM, des runes bardiques, des correspondances planétaires ont été transmis par Gwenaël d'Eschebrune, traduit du breton par Drustanos, selon LE LIVRE de NABELKOLS. Le texte VIII, Les Tribus de la Déesse Dana, la Dame – dit au III : C'est par les Dynasties avec les Tribus et selon le numéro correct des entités hiérarchiques, que le Mystère de cet Univers est bâti (le nombre).

La Hiérarchie des Cœurs de Flamme de la tribu de Medros, de la dynastie de Esus correspond à Matrona – Recherche et Guérisseur. 5mf, 50 500 ....

Les correspondances végétales sont reportées sur des arbustes ou des arbres émanation de l'Yggdrasil Cosmique. Le texte XII dit : « Canthlon à l'Initiateur Vert » :

O Arbre resplendissant, dans les branches duquel s'entrelacent les terres habitées,
Arbre vif de l'abondance, réceptable de toutes les semences et de toutes les nourritures,
Puissent ces fruits nous procurer une jouissance parfaite !
Arbre de Richesse, création salvatrice du Roi des Haut-Rois,
Bois précieux qui transforme et change notre dépérissement,
Puissions nous refleurir avec ses fleurs !
Axe robuste planté par le Formateur,
Puissant tuteur et ferme soutient d'ABRED,
Malheur à ceux qui se privent de la fraîcheur de son feuillage, perdus en confusion,
Heureux qui a trouvé l'hospitalité dans l'enchantement de l'ombre verte et qui y danse !
Pilier de résurrection, unificateur des horizons du monde ; Fontaine de santé jaillie de cette force venue à nous avec les Dieux, Grand Arbre de Vie duquel émane la Rosée de Lumière,
Puisse-t-il nous élever la haut afin d'y boire à satiété l'hydromel dans la coupe de gloire !
Puisse-t-il nous affermir dans nos périls ! Puisse-t-il être bouclier efficace en nos combats !
Puissions-nous par lui reconquérir liberté, immortalité, béatitude.

Les valeurs numériques des runes sont différentes de l'utilisation pragmatique des comptes pour l'Ogham et des valeurs Bardiques.

Les propriétés des racines, écorces, feuilles, fleurs, fruits et leur préparation ont fait l'objet de transmissions rurales en Europe. Pour la partie Bretagne, Irlande, Germanie, Tyrol, on a utilisé les recueils de P. Fournier des « Plantes médicinales et vénéneuses » paru chez P. Lechevalier en 1948 et qui reporte, d'après les textes botaniques et médicaux, les plus anciens le savoir des Celtes, des Grecs, des Egyptiens, des Romains.

Une correspondance « moderne » a été établie par les chimistes en chimie moléculaire organique dans la mesure où les analyses ont pu être poussées pour découvrir les principes actifs isolés.

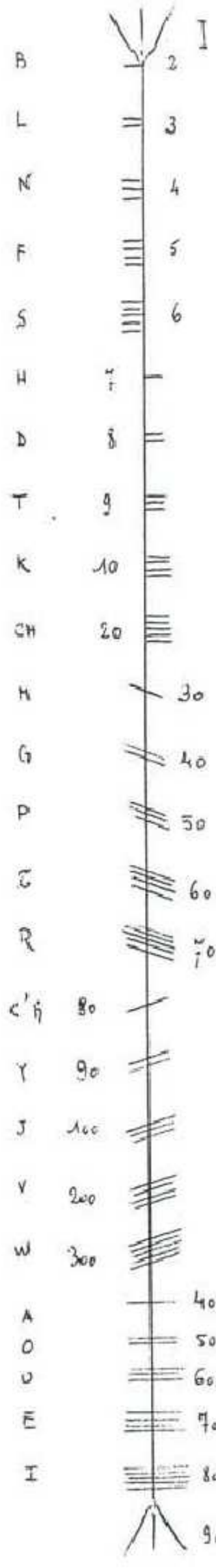
La perception ancienne des Celtes du monde extérieur était une claire-vision très différente de la notre, développée par les « Mystères » alors pratiqués par les Druides et la Loge des Drottes qui recevaient leurs instructions sous les chênes.

On y apprenait dans la première initiation à percer du regard intérieur la matière astrale d'où voir le Soleil sous la table dolménique à minuit. La deuxième initiation correspondait à la remise de serpent dans les « six centres » :

ARC'HANROD (coccyx) saumon – hibou – argent – onyx – ronce.
STAENROD (sexe) chien – merle – étain – saphir – néflier.
HOUARNROD (ombilic) cheval – faucon – fer – rubis – framboisier.
KOUEVRAD (cœur) taureau – cuivre - cygne – topaze – troenne.
AREMROD (gorge) sanglier – roitelet – bronze – jade – cytise.
GWERVAENROD (tête) cerf – aigle – or – émeraude – églantier.

La troisième initiation était le vécu de la marche dans le labyrinthe. Le serment était prêté sur l'épée étincelante et venait alors le breuvage de la coupe des Libations dans une calotte cranienne. Le prêtre druide était alors devenu apte à l'initiation de prêtre du Soleil de Vie (cf. planche suivante).

Nœud Lunaire Tête du Dragon



OGAM Sun

L'Ignorésie.

Nœud ascend. Tête du Dragon		
Soleil ☌ Conj.te Trac.		
Sagittaire ♐		
♉ Taureau		
Mars ♂		
Vierge ♍ Virgo		
♃ Oranus		
Scorpion ♏		
♊ Gemeaux		
Scorpion ♏		
♈ Bélier		
Poissons ♓ Pisces		
♒ Verseau		
Lune ☽ Croissante		
Terre ♁ Terra.		
Vénus ♀		
♇ Pluton		
Lune ☽ décroissante		
Soleil ☉ Soleil	Invictus Fraxinus Terpsicore Noisetier	
♑ Capricorne		
Mercure ☿		
Bélier ♈		
Balance ♎ Libra.		
Neptune ♆		
Lion ♌ Leo		
Canc. ♋ Cancer		
♐ Sagittaire		
Nœud Lunaire Nœud ☊ Ascend.	Descendant	

Luna Draconis Queue du Dragon

Zodiac. Planèt.

ᚁ	2	Bouleau
ᚃ	14	Orme
ᚄ	16	Frêne
ᚅ	6	Aulne
ᚇ	20	Saule
ᚈ	8	Aubépine
ᚉ	4	Chêne
ᚐ	21	Hêtre
ᚑ	3	Noisetier
ᚒ	9	Houx
ᚓ	15	Vigne
ᚔ	7	Lierre
ᚕ	18	Genièvrier
ᚖ	25	Pommier
ᚗ	19	Sureau
ᚘ	10	Prunellier
ᚙ	12	Sorbier
ᚚ	13	Ajonc
᚛	23	Tilleul
᚜	24	Buis
ᚁ	I	Pin
	1½	Genet
	2½	Bruyère
	5	Tremble
ᚂ	2	If.

R. Bardiques

Corr. Végétale

Bouleau

Diurétique, dépuratif, antidartreux, antirhumatismal, légèrement vermifuge, fébrifuge, vulnéraire ; disparition de nodules fibro conjonctifs.
Tisane de feuilles : 45 gr. par litre – 3 tasses par jour ½ h avant repas.
Ecorce : dépurative, antidartreuse (action de la Bétuline Phytostérine.
Feuilles en lavage à l'extérieur : désinfectant des dermatoses associé aux décoction d'écorce agit sur les dermatoses plantaires (bains de pieds).
Pour la sève : vriller le tronc à 1,20 du sol, placer un tuyau de paille et en recueillir le liquide dans la première quinzaine de mars.

Orme

C'est la seconde écorce ou « Liber » qui s'emploie : en décoction contre la diarrhée, la goutte, les insomnies, les catarrhes des muqueuses.
A l'extérieur : feuilles fraîches écrasées en cataplasmes sur les ulcères.
Décoction : 80 gr. de seconde écorce pour 1 litre d'eau ; laisser bouillir à feu doux jusqu'à réduction de moitié – sucrer au miel : 50 gr.
Les cendres sont riches en silice 9%, en chaux 70%, en potasse 15%, soude 5%.

Frêne

Les feuilles et semences sont diurétiques, antirhumastimales, sudorifiques, toniques. L'écorce aromatique est astringente, expectorante, antidysentérique.
Action sur la lithiase biliaire, la néphrite chronique.
Décoction des feuilles : 50 gr par litre d'eau : action laxative.
Décoction des semences : 20 gr par litre d'eau, tonique, diurétique.
Goutte : 15 gr. feuilles sèches dans 200 gr d'eau : 1 tasse toutes les 3 heures dans eau bouillante (action de l'acide malique).
Récolte : mai à juillet pour les feuilles, dessiccation à l'ombre. L'écorce se découpe au printemps sur de jeunes branches.

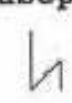
Aulne

Sudorifique, fébrifuge par décoction contre les accès de fièvre : petite poignée de feuilles ou 15 gr d'écorce pulvérisée dans du miel. Succédané au quinquina par 60 gr d'écorce en décoction dans 1 litre de vin.
Bain de bouche ; gargarisme dans les maux de gorge peu violents, les ulcérations de la muqueuse buccale, déchaussement des gencives : décoction écorce de 50 gr. par litre d'eau en ébullition et réduction de moitié.
A l'extérieur en lotion : cataplasme de feuilles hachées exposées à la chaleur des braises sur une plaque de bronze ; hacher avec du persil et cerfeuil : appliquer sur les ulcères variqueux. Prélèvement en février avant la montée de la sève, pour l'écorce riche alors en tanin. Soigne l'écoulement muqueux des naseaux du cheval.

Saule

On distingue le saule blanc, le saule marceau, le saule pourpre, le saule des vanniers.
Action très tonique, antiseptique, vulnéraire, antispasmodique, sédative génitale et des nerfs : hystérie, contractures, névralgies faciales, leucorrhée, prostatorrhée. Ecorce, décoction 50 gr par litre d'eau, une tasse avant repas.
Vin : 50 g. macéré dans 1 litre de vin blanc. Extrait fluide des chatons : 1 cuillère à café le soir ; la sève de saule est cicatrisante et associée à l'écorce, réduit les hémorragies internes.
Contient de l'oxalate de chaux, des résines, tanin, salicine et une enzyme : la salicose, de la catéchine (présente dans le cachou).
Récolte : Mars-avril.

Aubépine



Les fruits réduits en farine ont été utilisés pour faire une sorte de pain dans la région du bas Danube dès le néolithique et en Europe Centrale.
Action physiologique : régularise les mouvements du cœur, la pression artérielle, tonifie le muscle cardiaque à condition d'un emploi long et quotidien. Agit sur l'artériosclérose et l'angine de poitrine, l'œdème.

En infusion : 1 cuillerée à soupe de fleurs dans une tasse d'eau bouillante par petites gorgées au long de la journée. Les baies séchées rapidement au four en décoction, 10 gr. pour 1 l. d'eau à boire en 2 fois (albuminurie).
En gargarisme : 50 gr. de baies par litre d'eau.
Récolte : dès le début de la floraison (chimie : quercitrine, amygdaline, triméthylamine, lactone, flavones etc ...).

Chênes

Plusieurs centaines d'espèces, dont quelques unes seulement en France : chêne à feuilles caduques : chêne rouvre, chêne blanc, chêne femelle, gravelin, chêne à grappes, chêne à fleurs sessiles ; chêne mâle, drille, durelin, chêne pubescent, chêne truffier, chêne Tauzin, chêne angoumois, chêne des Pyrénées, chêne noir, chêne chevelu, chêne doucier, chêne lombard, chêne de Bourgogne ; parmi ces variétés, les chênes toujours verts ...
Tous très riches en tanin, la propriété majeure est de précipiter l'albumine et de jouer le rôle –en contact avec les tissus organiques – d'antiputride avec une action constrictive sur les vaisseaux par la pectine, homoglucosique qui, sous l'influence d'un ferment, la poctase se transforme en acide pectique augmentant la coagulabilité du sang, d'où pouvoir hémostatique (surtout chêne chevelu).
Les feuilles en tisane (associées à la Mélisse et l'Ortie blanche) : 10 gr. de chaque pour 1 litre d'eau : hémorragies, ulcères de l'estomac, hémorroïdes, pharyngite.
L'écorce de chêne pédonculé et chêne à fleur sessiles avec capule de gland : 4 gr. pulvérisé dans un verre de vin ou d'hydromel : puissant antihémorragique utérin et antidote de l'empoisonnement par les alcaloïdes et les métaux.
A l'extérieur : décoction d'écorce de chênes en bains : ulcères scrafuleux, dartres, impétigo, eczéma, varices, fissures à l'anus, hémorroïdes, leucorrhée, angine à ses débuts : 15 gr de tanin, 2 gr. de pierre d'alun avec tampons internes (nez) pour lavement : 40 gr. par litre ; 100 gr. pour les lotions (décoction de tanin d'écorce).
Glands râpés contre les coliques : galles du chêne : 1 gr. avec miel plusieurs fois par jour ou 40 gr. par litre de galle ou décoction comme astringent des voies digestives.
Chimiquement : l'écorce contient 15 à 20% d'acide quercitounique, de l'acide gallique, de l'acide malique, du mucilage, de l'oxalate de chaux. Les glands contiennent 6,65% de protéïne ; 7% de sucres ; 44% d'amidon etc ...

Hêtre

Fournit à la thérapeutique l'écorce astringente et fébrifuge, le charbon antiseptique et désinfectant, la créosote extraite du bois par distillation du goudron de hêtre puissant bactéricide et antituberculeux à ½ gramme par jour dans de l'huile de foie de morue par prises fragmentées. L'écorce se prend à raison de 18 gr. pour 180 gr. d'eau (en décoction). Le charbon de rameaux de hêtre est un absorbant des poisons (phosphore alcalis) s'utilisait sur les plaies gangreneuses avec de l'axange (saindoux).

Noisetier-Coudrier

Le fruit, très nutritif contient un principe hypertenseur réussissant dans l'anémie.
La racine en décoction agit sur les fièvres intermittentes, on a dans le pollen, de la guamine, de l'adénine, de la globuline, de la xanthine etc.

Houx

L'infusion de feuilles : 30 gr. pour 1 litre d'eau est employée contre le catarrhe bronchial chronique, les « points de côté », la goutte. Le « vin » de houx se fait par macération de feuilles hachées : 25 gr. dans 20 centilitres d'alcool pendant 8 jours puis dans 80 centilitres de vin blanc pendant huit jours : boire 3 verres par jour. Les baies sont toxiques ingérées directement. On en fait une macération de 12 heures, 10 baies dans 100 gr. d'eau

Vigne

Sa culture est attestée en Gaule dès le VI[ème] siècle av. J.C. . Les vins rouges sont spécialement astringents, l'excès de consommation peut développer la cirrhose du foie. Les vins blancs sont surtout diurétiques, leur consommation excessive peut générer les néphrites. Les vins pour la macération des plantes médicinales sont donc de deux ordres. La sève qui s'échappe après la taille fournit un bon collyre, le marc de raisin est antirhumastimal ; l'huile de pépin antidiarrhéïque, le suc des vrilles encore vertes est anti-hémorragique interne, le verjus donne un gargarisme très astringent.
La cure de raisin doit être faite le matin – dans la vigne – les grappes étant humides de rosée allant de 500 gr. à 4 kg, puis en descendant sur 5 semaines .
Le bacille typhique est tué en quelques minutes dans du madère *(le Docteur Ribot et V. Henriquès de Gouvéa en 1938 rapportent n'avoir perdu aucun des dizaines de malades atteints du typhus en donnant aux malades une bouteille de Saint Emillion et 100 gouttes de teinture d'ail dans du vin blanc sucré au miel).*
Le vin aigre (vinaigre) étendu d'eau se donnait dans les affections biliaires putrides. Des pépins, on tire une huile constituée de triglycérides et d'acides oléiques, palmitique etc ..
Mode d'emploi des feuilles en décoction : 45 gr. par litre d'eau comme tonique, astringent, diurétique.
Suc de feuilles ou de vrilles : 60 gr à 100 gr. contre l'herpès, les inflammations des paupières, les conjonctivites.
Cure de raisin : ne pas consommer la peau et si possible pas les grains (recracher). Les principes chimiques sont extrêmement complexes : dans les feuilles, de la saccharose ; lévulose ; l'inosite, du tanin, de la fécule, de la quercétine, de la quercitrine, du carotène, des acides viniques, malique, succinique, proto catéchétique, des tartrates, de la vitine, de la cire, de la glot amine, de la choline etc ... . Dans les grains, on trouve 3% d'acide vinique et malique, puis formique, succinique, oxalique et gluconique, des traces d'huiles essentielles.
Les raisins secs sont riches en sucre de raisin et acide malique.
On n'abordera pas en détail tous les bienfaits du vin et on sait que la vigne cultivée existait en Asie Mineure, il y a plus de 6000 ans dont les textes anciens soulignent – pour le vin – le meilleur régénérateur des esprits vitaux et de toutes les facultés corporelles. La bible indique le jus de la treille comme réjouissant le cœur de l'homme. Dès les temps les plus anciens, la thérapeutique a tiré parti de la vigne et de ses produits. Toutefois, les excès du vin ont été aussi dénoncés provoquant l'apoplexie, l'épilepsie, le tremblement, la catalepsie, la léthargie, la folie ... etc.

Lierre (grimpant)

Les baies – toxiques – ont été utilisées comme purgatives (10 baies mâchées). Les feuilles comme emménagogues (déclenchant les règles) de même que la gomme résine. L'ensemble de la plante agit extérieurement sur la sensibilité des nerfs périphériques. On utilise avec succès contre la cellulite des enveloppements chauds, humides de décoction de feuilles fraîches à 200 %. Il se produit progressivement une diminution très nette de l'empâtement du tissu conjonctif.
Contre la gale : association d'une poignée de feuilles pour un litre de vinaigre ; en lotion, matin et soir pendant 10 jours.
Chimiquement, toute la plante contient des supranines, de l'hédérine ayant une action hémolytique et vaso constrictive avec des effets salutaires sur les réactions neuro-vasculaires (la feuille est à 5 lobes à contour pentagonal).

Lierre (terrestre)

Tonique, antiscorbutique, béchique (contre la toux) à l'intérieur.
A l'extérieur : comme détersif et résolutif. Avec le suc frais : 30 à 80 gr. dans une tisane appropriée avec du vin on prépare des cataplasmes agissant sur les ulcères scrofuleux et les brûlures pour hâter la guérison. Sur les points

douloureux de la goutte, feuilles et sommités fleuries hachées ou écrasées dans du vinaigre en macération.
A l'intérieur, action puissante sur les affections des bronches en infusion : 25 gr. de sommités fleuries par litre d'eau.
Pour dégager la poitrine : 50 gr. de plante fraîche ou sèche : fleurs, feuilles, tige, racine, à bouillir dans un litre de lait de brebis ou de chèvre : à prendre le soir très chaud pour dégager la poitrine.
Sirop de lierre contre la catarrhe : une partie de suc frais pour une partie de sirop de sucre au miel. Sous forme de bains (plante entière hachée : 10 kg pour 200 litres) soulage la crise de sciatique en bain chaud [la feuille du lierre terrestre est arrondie bordée de dents également arrondies (Chimie : tanin, choline, acide vinique)].

Genevrier

Sabine (Juniperus Sabina).
En contact prolongé avec la peau génère une ulcération. A été utilisé comme échortif. Pas d'antidote connu.
Contient le sabinol, un éther acétique, des terpènes (pinène sebinène, terpinène) du codinène, du géraniol, du citronellol, des aldéhydes, de la pinipicrine.
Six gouttes d'essences sont mortelles pour un homme.
A l'extérieur, employée en poudre : 2 parties de poudre pour 5 de saindoux, utilisé contre les caries osseuses, les verrues, la teigne, les condylomes (éminence arrondie de forme ovoïde dans certaines articulations : mâchoire, fémur).

Genévrier Junipèrus

Genévrier « commun », on en emploie les baies, les sommités, les extrémités des rameaux, le bois, les cendres. Toutes ces parties se montrent toniques, stomachiques, diurétiques, sudorifiques, stimulantes, dépuratives, anticatarrhales.
Sur la sécrétion urinaire : infusion de baies concassées : 30 gr. par litre d'eau, ou de bière, de vin blanc : 3 tasses par jour.
Les cendres du bois et des baies infusées dans du cidre agissent énergiquement sur la sécrétion urinaire.
Décoction de sommités et de feuilles très fortement sudorifique contre le rhumatisme chronique et la goutte+ 50 gr. de la « seconde écorce » ou écorce blanche contre la furonculose. A l'extérieur l'huile extraite des baies en friction agit sur le lumbago.
Les fumigations pratiquées à l'aide de la poudre de baies jetée sur les charbons ardents d'une bassinoire, à l'intérieur d'un lit, rétablissent les fonctions cutanées et se montrent efficaces dans l'atonie générale et dans l'anasarque albuminurique Suite à la scarlatine et à l'infiltration généralisée de sérosité dans le tissu cellulaire ; suite au « mal de Bright », maladie des reins, avec cachexie (amaigrissement). [La célèbre « huile de Harslmem » de Konning Tilly extraite du genévrier par des procédés restés secrets agit fortement sur les crises néphritiques] Distiller les baies → genièvreale.

Oxycèdre

Juniperus Oxyeedrus ou Cade (région méditerranéenne) des garrigues et remontant jusqu'en Aveyron, Lozère, Ardèche, Drôme.
L'huile de Cade obtenue par distillation sèche très anciennement employée comme médecine vétérinaire contre le prurigo, les eczémas du chien, du bœuf (après lavage à la Saponaire ou au savon noir).
Sur l'homme, l'huile Cade est appliquée contre la gale, les maladies dartreuses, les dermatoses sécrétantes, l'eczéma, l'ophtalmie scrofuleuse.
S'applique en fine couche au pinceau, puis est essuyée avec un tissu : coton, gaze...
Doses : contre les vers intestinaux : 0,25 gr. de gouttes d'huile dans de l'huile de ricin.
Pommade : maladies de peau : huile de Cade, 145 gr. – mêlée à 45 gr de saindoux + 5 gr. de cire d'abeille.

Pommade anti-ophtalmique : Huile de Cade 3 gr. ; vaseline 10 gr. à introduire entre les paupières, ainsi employée, l'huile de Cade est antiseptique sans cautériser les tissus.

Savinier

Joniperus thorifera (Genévrier porte-encens).
Arbre de 3 à 15 m souvent à base énorme ; fréquent dans les Alpes du Dauphiné. Propriétés similaires à celles de la Sabine.

Morven

Joniperus phoenicea (Genévrier Lycien) comme le précédent, à tronc très gros, commun en Méditerranée, remonte dans le Dauphiné, les Causses, les Cévennes.
Essence toxique analogue à celle de la Sabine.
Dans ces régions, la décoction a été utilisée comme antiparasite contre les poux, les punaises ...
Les rameaux de ces variétés de genévrier Sabine, Souimée, Morveu ont été utilisés dans les armoires à lainages contre les mites en raison de la forte odeur odoriférante dégagée.
Selon leur nature, les genévriers ont donc des utilisations fort différentes comme le Lierre et les Chênes.

Pommier

Pirus Malus.
Cultivé dès le néolithique. Le monde celte romain comptait 29 espèces. La Pomme (riche en vitamines A, B, C) bien mûre, est laxative, diurétique. La reinette coupée en tranches bouillie dans l'eau était utilisée contre la toux, l'enrouement, les maux de gorge.
Comme laxatif, la pomme cuite avec une forte proportion de beurre. La pomme sauvage en cure est efficace contre l'artérite aiguë sous forme de pommes très mures, fondantes, finement râpées après l'ablation du trognon et des pépins. 500 à 1500 gr. par jour pendant trois jours. Cette cure a été utilisée dans la Forêt Noire autour de Koenigsfeld dans les dysenteries, les fièvres typhoïdes et paratyphoïdes, les gastro-entérites chroniques.
Pelures de pommes sauvages : infusion ou décoction d'écorce ou de feuilles : 120 gr. par litre d'eau : traitement arthritisme et neuro-arthritiques.
Tisanes de pelures soigneusement concassées et desséchées : une grande cuillère à soupe dans une grande tasse d'eau : laisser bouillir ¼ heure. La feuille contient de l'isophloridzine et l'écorce de la phloridzine (antipyrétique – fébrifuge).
A l'extérieur, la pulpe de pomme mélangée à l'axonge servait d'onguent dans les gerçures et crevasses, aussi en cataplasmes dans les ophtalmies.
Cidre : obtenue par fermentation avec du jus de pomme, on en a fait avec du miel, de l'hydromel de cidre à qui on a attribué une action préventive dans la formation des calculs. Le cidre prédispose aux gastrites et à l'hyperchlorysrie due à la prompte transformation de l'acide malique en acide acétique. Le taux de vitamines A, B, C, est plus élevé dans les espèces sauvages et dans l'épiderme rouge. Les graines renferment 25% d'huile fixe de l'amygdaline, des enzymes : oxydase, pectose, paroxydose, de l'acide gallotanique.

Sureau

Trois espèces :
1 – tige verte herbacée disparaissant l'hiver : fleurs blanches, baies noires. C'est le sureau-Hièble (sambucus Ebolos).
2 – tige ligneuse : arbustes ou petits arbres à écorce grise très gercée. Fleur blanche à ombrelles ; baies noires ; moelle blanche. Sureau Noir (Sureau nigra).
3 – fleurs verdâtres en grappes ; baies rouges moelle : sureau à Grappes.
Le sureau influe favorablement sur le métabolisme général et par suite, agit efficacement sur les fonctions les plus diverses. On emploie l'écorce, les feuilles, les fleurs, les fruits. Toutes ces parties se montrent en divers degrés sudorifiques, diurétiques, purgatives, comitatives et extérieurement détersives – résolutives.

Décoction purgative : 20 à 40 gr. de seconde écorce, de feuilles ou de baies dans ½ litre d'eau ou de lait (à jeun en 2 ou 3 fois à ½ heure d'intervalle).
Décoction diurétique : 2 poignées de seconde écorce dans 1 litre d'eau ; réduire de moitié par ébullition. Suc de la seconde écorce : 15 à 100 gr. pur ou mêlé à du vin blanc.
Infusion sudorifique de fleurs sèches : 10 à 50 gr. par litre d'eau bouillante à prendre par tasses chaudes assez rapprochées.
Poudre de feuilles sèches : 10 à 15 gr. dans du miel (contre la diarrhée et la dysenterie).
Vinaigre Savard : 10 gr. de fleurs sèches macérées 15 jours dans 1 litre de vinaigre de vin dans un cruchon de grès) ; 4 à 10 gr. dans une tasse d'eau chaude sucrée (sudorifique diurétique dans les refroidissements, les pneumonies, le rhumatisme, la goutte).
Vin de baies diurétique : faire cuire une demi-heure les baies dans une quantité égale d'eau, presser à froid, passer et sucrer.
Sachets chauds de sureau avec de la camomille en application contre les douleurs d'oreille, de dents, du ventre, des articulations.
La récolte se fait avant la floraison ou en automne ; on racle les tiges puis on enlève par lambeaux les couches vertes sous-jacentes. Les baies se récoltent en automne, les feuilles en belle saison, les fleurs en juin, fermentées avec le vin.

Sureau noir

Elles lui confèrent un goût du muscat Frontignan.
Les fleurs placées alternativement avec des pommes en récipient clos (grès latté), elles assurent la parfaite conservation des fruits donnant goût d'ananas.
Des grains par ébullition, on tire une huile grasse protégeant les métaux d'une oxydation excessive en créant un oxydocarbonate de fer sur ce métal et l'acier ainsi qu'une protection des pièces de bronze (traduit de la Forêt Noire)
Chimiquement, on trouve du tanin, une résine laxative, un alcaloïde, le Sambucine, un glucosique cyonogénétique : la Sambunigrine se décomposant en acide prussique. Les fleurs contiennent des acides maliques, valérianique et vinique de même que les baies. On notera au cours de l'année l'évolution des groupes chimiques et des liaisons moléculaires organiques.

Sureau Hièble

(Sambucus Ebulos).
Les feuilles sont employées avec succès contre les piqûres d'abeilles, à l'extérieur, parfois avec du plantain. En cas de nombreuses piqûres en décoction d'écorce et de racine : 30 gr. par litre d'eau : 30 à 100 gr. par jour entre les repas. Cette même décoction se donnait dans l'Auxois aux personnes mordues par les vipères. Dans la racine, on trouve du saccharose, des acides valérianiques tanniques, de la serponine, de l'hiébline ... Les baies à haute dose sont toxiques.

Sureau à grappes

(Sambucus racemose).
Sureau aux Cerfs. Les fleurs fournissent aux abeilles du nectar. Les principes chimiques sont ceux du Sureau Hièble et du Sureau Noir. Les fleurs s'épanouissent de juin à août. Le suc des baies est fortement sudorifique : graines écrasées : 4 à 12 gr. dans du vin blanc.
Les populations préhistoriques recueillaient les baies du Sureau et en tiraient une boisson fermentée, ainsi que l'on peut en conclure des amas de graines trouvés dans les stations de l'Age de Pierre et de l'Age du Bronze dans les Alpes Suisses et l'Italie Septentrionale. La racine cuite dans ce ferment agissait contre les morsures de vipère.

Prunellier

(Prunus Spiunosa).
Les fleurs sont le plus éprouvé et le plus inoffensif des laxatifs en infusion ou décoction : 20 à 30 gr. par litre d'eau : une tasse à jour pendant quelques jours.

Vin astringent : une ou deux poignées de Prunellier mures séchées au four et infusées dans 1 litre de vin rouge ou cuites dans ce vin ; on peut aussi employer les boutons à fleurs, à la place de celles-ci.
On fabrique une bonne liqueur de prunelle en laissant infuser dans l'eau de vie quelques jours des Prunelles cuites.
Les fleurs contiennent un peu d'acide cyanhydrique, de la quercitrine, du camphérol, les fruits du tanin, du phlolaphène, de l'acide malique, la prunicyamie.

Sorbier(s)

(Sorbus) de la famille des rosacées, avec l'Alouchier (Serbus Arin), le Sorbier des Oiseaux (Sorbus Aucaparia), le Sorbier domestique (S. Domestica) nommé aussi Cormier.
Les arbres épineux ont été utilisés pour leurs fruits contre la toux, la diarrhée, comme anti-nauséeux.
Les fruits ou Cormes après les premières gelées, une fois devenus amollis, on les fait fermenter pour obtenir une piquette : le « Cormé breton ».
Les fruits contiennent du tanin, de l'amygdaline, des sucres, de acides organiques maliques, citriques, succiniques ... des alcools.
Fleurissent en avril – juin – très visités par les abeilles.

Ajonc

Cytise de la famille des légumineuses-papilionacées. Les nombreuses espèces de France contiennent un alcaloïde très toxique, la cytosine conférant des propriétés éméto-cathartiques (provoquant des vomissements et de la purge).
Corruption du mot « ajou ». Le nom de cytise vient du grec Kytiser : fougère arborescente.

Tilleul

D'Europe et tilleul argenté fournit à la phytothérapie : fleurs, feuilles, écorce, charbon.
C'est un antispasmodique prévenant l'artériosclérose et la toux convulsive en infusion de 5 à 10 gr. de feuilles par litre d'eau.
Chimiquement, contient de l'hespérédine, de l'anthoxantine, des sels de calcium.
Récolte des feuilles en juin-juillet.
Les fleurs séchées et réduites en poudre mêlées à de l'orge constituent une « farine verte » à 2,80% d'Azote (Sonsulim carnée).

Buis

(Bucus Sempervivens).
Dépuratif fébrifuge, en décoction de feuilles et bois. 30 gr. par litre d'eau – 1 tasse avant chaque repas.
Saveur extrêmement désagréable, agit puissamment contre certaines fièvres (mêmes rebelles à la quinine).
Résultats remarquables dans les fièvres intermittentes avec inflammation des canaux biliaires et dans les fièvres hivernales ou automnales.
Dans la goutte, les accidents syphilitiques, la décoction a procuré d'incontestables guérisons.
En raison de la toxicité de la Boxine (action fébrifuge), il importe de veiller soigneusement au dosage.
On fait un vin apéritif et digestif de 30 gr. de râpure de racines dans ½ litre de bon vin blanc sucré : un verre à liqueur avant les principaux repas.
A l'extérieur : lotion calmante de douleurs nerveuses : bouillir 250 gr. de feuilles et bois râpé dans 1 litre de vin.
Action par les alcaloïdes : paraboxine, boxinidine ...
En cas d'empoisonnement, vider le canal digestif et absorber du charbon animal.

Pin

Des espèces fort nombreuses ; elles ne sont pas distinguables pour leurs usages médicinaux.
A faible dose, les larmes de résine agissent contre l'infection puerpérale et le cathare vésical en injection intra-utérines : décoction de 30 à 50 gr. par litre

d'eau. L'huile résinée guérit les crevasses, les dartres rebelles. La résine ozonisée *(c'est-à-dire après une exposition à l'air prolongée par de grandes surfaces)* est l'antidote du phosphore et s'emploie contre l'intoxication de ce corps.
Les bourgeons de Pin (ou du sapin) en infusion : 25 gr. de pousses par litre à prendre par tasse dans la journée sont employés dans les bronchites aiguës, la laryngo-trachéite, l'asthme, la cystite, la leucorrhée.
Les bains de vapeurs résineuses sont souverains dans les problèmes respiratoires.
L'essence médicinale de térébenthine est utilisée en cataplasmes chauds sur la sciatique névralgique.
Le goudron de pin s'emploie à l'extérieur contre la gale, les dartres rebelles, le prurigo, le psoriasis, l'herpès - s'oppose à la reproduction des furoncles.

Genêt

Série de plantes du groupe des légumineuses. Papilionacées : Genêt d'Espagne, Genêt à balais, Genêt ailé, Genêt tinctorial, Genêt épineux, Genêt barbelé.
- Le premier (Spartium jonceuns) contient de la cytisine toxique se rapprochant des effets de la strychnine. Il fournit une litière usitée en Bretagne.
- Le second (Sarothamus scoparius) a été utilisé comme antihémorragique en infusion des fleurs : 25 gr. par litre d'eau.
Vin diurétique : cendres de genêt à balais tamisés : 30 à 60 gr. dans un litre de vin blanc : laisser séjourner 48 heures : quatre à cinq verres par jour.
- Le troisième Genêt ailé (Genistella sagittalis) a été utilisé pour ses racines et feuilles comme purgatif ; les graines comme émétiques.
- Le quatrième Genêt tinctorial (Genista tinctoria) a été utilisé par l'infusion de fleurs fraîchement épanouies (en évitant les graines chargées de cytisine toxique) comme diurétique : 15 gr. par litre d'eau ; 3 à 4 verres par jour.
Le Genêt épineux et le Genêt barbelé ont les mêmes propriétés et les emplois que les Genêts ci-dessus.

Bruyère

(Calluna Vulgaris).
Plusieurs variétés : Bruyère des neiges, Bruyère couchée, Bruyère des marais, Bruyère arborescente.
Les variétés croissant sur les terrains siliceux contiennent beaucoup de calcium, celles des terrains enfouis très peu ...
Coliques néphrétiques, cystite, gravelle, catarrhe vésical, urines purulentes et même spécifiques des calculs biliaires, tels sont les emplois de la décoction de bruyère.
Chimiquement, la plante contient du tanin (acide cellutonique) ; un glucoside amer : l'éricoline ; une anzyme : l'arbutare ; un alcaloïde probable nommé : éricodinine ; de l'inuline, des pentosanes.
La décoction se fait à raison de 30 à 50 gr. par litre d'eau ; 2 à 3 tasses par jour pendant quelques jours.
On a observé des cas de gravelle éliminés par la décoction de bruyère.

Tremble

Variété de peuplier (Populus tremula).
Son écorce contient du tanin, de la salicine, de la populine, des malates de potassium et de calcium.
C'est un antiscorbutique et fébrifuge.
On a appliqué l'écorce sur des plaies comme antiseptique.
Le peuplier fournit du charbon végétal très léger, antiputride, désodorisant, absorbant.
Mélangé à l'axonge (saindoux), il peut réduire des plaies présentant la gangrène gazeuse. Le charbon est un excellent « dentifrice ».
Dans certains cancers de l'utérus, des sachets de charbon végétal ont été introduits jusque sur le point malade absorbant l'odeur insupportable.

Les bourgeons chatons de Tremble ont été utilisés pour constitution des pommades balsamiques. L'onguent populeum : 8 parties de bourgeons de peuplier, 5 parties de feuilles de Morelle, Jusquieune, Belladona, Pavot et 40 parties d'axonge : très usité contre brûlures, fissures aux mains, crevasses, gerçures du mamelon, engelures, hémorroïdes douloureuses, enflures rhumatismales.
On a fait du vin de bourgeons de peuplier : 100 gr. de bourgeons concassés, 40 gr. d'écorce d'oranges amères pour 1 litre de vin de Banyuls, faire macérer 8 jours, passer avec expression ; 1 verre à Madère avant les repas du midi et du soir.

If

(Taxus baccata).
Le bois, l'écorce, les feuilles, les graisses contiennent un alcaloïde amer et toxique, la taxine. Les feuilles sont le siège principal du poison qui se retrouve intact dans la chair des animaux.
Chez les chevaux, les mulets ayant brouté de l'if meurent en moins d'une heure.
Chez la vache, l'if produit l'avortement.
Les lapins, lièvres, écureuils sont immunisés contre la taxine, poison du cœur et du système nerveux.
A été utilisé par les populations préhistoriques pour empoisonner les flèches.
Le bois servait à faire des arcs.
Les baies ne sont pas toxiques ; le suc frais a été utilisé comme antidiphtérique.
Les Celtes ont voué l'if aux divinités souterraines comme arbre sacré.

Michel Hallate

L'Atelier itinérant du Compagnon du Livre

en la personne de Pierre Bernard Loiseau

organise des visites des lieux et des demeures philosophales :
*à **Paris** (l'Alchimie des rues de Paris)*
*en **Ile de France** (François 1er et le Château de Fontainebleau – Anne de Montmorency et les Châteaux d'Ecouen et de Chantilly – Nicolas Fouquet et le Château de Vaux-le-Vicomte – Le Roi Soleil dans son Château de Versailles)*
*en **France** (Angers, Bourges, Lyon, Saint Maximin & la Sainte Baume, Strasbourg, Tours etc)*
*en **Europe** (Bruges, Bruxelles, Delphes,- Geneve, Florence, Londres, Malte, Patmos, Rome etc)*

Ces « découvertes » sont vraiment passionnantes.

Vous pouvez joindre Pierre Bernard Loiseau au Collégium au
01 42 66 41 99 (tél,rép,fax)
23, rue de la Boëtie – 75008 Paris

La Porte d'Aspe
• Miroir du Divin féminin
• Religion absolue

par Robert Dézêlus

Historien

(Suite et fin)

Conférence faite à l'Université du Temps Libre de Biarritz, le 21 février 2000, par Robert Dézélus

Exegi monumentum aere perennius. *J'ai achevé un monument plus durable que l'airain*

Horace en présence du sculpteur Pedro Tramullas - Auteur de la Porte.

VII – Bilan des trois monothéismes ultérieurs

Issus du modèle initial – la théo-cosmologie des Suméro-Basques – les trois monothéismes ont donné trois Eglises identiques dans leur comportement.

- Aucune n'a proclamé le caractère inconnaissable du Divin,
- Aucune n'a distingué le Divin de sa représentation.
- Aucune n'a déclaré que le Divin était inconnaissable, sa représentation se fondait nécessairement sur une fiction, c'est-à-dire sur une vision du Monde qui est une construction de l'esprit et qu'aucune Eglise ne détient le monopole du Divin.
- Aucune n'a reconnu l'exigence même de la fonction religieuse : le respect de chaque Eglise pour les autres Eglises.
- Chacune s'est empressée d'affirmer que sa fiction était la seule vérité et la seule loi, que les autres fictions se tenaient dans l'erreur et dans l'idolâtrie.
- Chacune s'est instituée par la force, la terreur et la persécution, détruisant les temples et les cultes antérieurs, imposant une autocratie temporelle sans rapport avec la religion.
- Toutes trois ont ignoré que la véritable essence religieuse réside dans le rapport mystique entre l'Unité créatrice et l'Univers qui en était partie intégrante avant la Création. Leur ignorance du Cosmos les renferme dans un vide spirituel.
- Il est souhaitable que les Eglises redeviennent religieuses en retournant au paganisme naturel et universel, à ce paganisme qui est la rencontre et la vénération du sacré sous toutes ses formes.

VIII – La Porte d'Aspe Mémoire et Annonciation

La Porte d'Aspe, nous conserve une vision du Monde que l'on ne pourra surpasser et dont la physique nouvelle confirme la pénétration. Elle est un miroir de l'Univers. Ses symboles sont les signes essentiels d'une culture fondamentale, à la fois cosmique et biologique, qui apprend à toutes les individualités les règles du comportement. Ils ne proviennent pas de la conscience personnelle, mais de la Conscience de toutes les consciences et ils nous font exister et entrer dans le système universel. La Mère divine, Créatrice et Création ne dit rien. Elle inscrit ici le Trésor primordial d'une

langue maternelle absolue, intégralement constituante, qui n'engendre pas seulement la substance de nos phrases et de nos interrogations, mais qui permet à tous les êtres de parler. Le Divin féminin apparaît comme une langue Mère, en deçà de toutes les langues et qui n'est pas un Etre mythique parce qu'il fonde précisément tous les mythes. Il se confond avec l'écriture qui lui sert de truchement.

La Porte d'Aspe est Mémoire et Annonciation

- Elle est Mémoire.

Elle règne sur un environnement dont la toponymie nous résume l'histoire du mythe fondateur suméro-basque. A proximité de Soumoulou Gomer, rapporté d'Anatolie, rejoint son arrière petit fils Aithor, ethnarque de la nation basque. La Rhune, montagne de lumière, évoque les runes scandinaves de la tradition hyperboréenne, ces signes d'écriture révélateurs de la lumière originelle que l'on rencontre à Glozel. La Mère divine s'y manifeste sous les deux noms qui s'illustrent en Orient, celui d'Ana qui immortalise le Pic d'Anie et celui de Mari qui sacralisait la vie quotidienne. La Mère divine s'y multipliait dans ses nombreuses Vierges noires dont les plus célèbres sont Notre Dame de Sarrance et, parmi les nombreuses patronnes des vallées pyrénéennes, Notre Dame de Bourisp.

Vingt cinq mille ans de Divin féminin ont éduqué et orienté les peuples de la Chine à l'Atlantique et à l'Amérique centrale : une puissance créatrice incarnée dans l'Univers considéré comme le Milieu divin. A ce titre, les Suméro-Basques sont des donneurs universels :

- Ils nous ont appris que nous sommes tributaires d'un Ordre supérieur et qu'il n'existe pas de Culture et de Civilisation en dehors d'un humanisme de participation à cet Ordre.
- Ils nous ont appris que l'attachement vital au passé est le principe de l'évolution des peuples de longue durée.
- Ils nous ont appris que les peuples d'avenir sont les peuples de mémoire. L'attachement vital au passé, c'est-à-dire à la quintessence d'un peuple, exige et commande d'indiscutables garanties de survie : la protection jalouse d'une identité, d'un mythe fondateur, d'une croyance, d'un mode de vie, d'une langue, d'une région, contre les ennemis des particularismes, ces parcelles irremplaçables du dessein divin, contre les destructeurs de la santé, de la famille, du métier, de l'éducation, d'un style de vie, contre l'aventurisme économique, contre les avilisseurs de la langue et des mœurs, contre la culture de masse et les désordres intellectuels perpétrés au nom de la liberté de la culture, contre les utopies de l'idéologie et de la raison à courte vue, contre une barbarie civilisée pire que la barbarie naturelle.

- Elle est Annonciation

Il existe un Ordre naturel, un Ordre divin qui nous dépasse et qui se moque de nos religions, de nos Eglises, de nos sciences, de nos morales, de nos Etats et qui supprime impitoyablement les peuples qui ne se conforment pas aux règles de la longue durée. Celles-ci concernent le féminin cosmique et naturel. Les femmes étant les vraies conquérantes du temps, il s'établira nécessairement chez les peuples long-vivants un matriarcat de fait. Tout ce qui vit a besoin de la Mère. Tout ce qui meurt retourne à la Mère. Le féminisme est l'élément majeur de la mutation qui s'impose. Il faut reconstruire une charpente spirituelle et religieuse selon la plus haute acception de ces deux termes.

La Porte d'Aspe de Pedro Tramullas détient les clés originelles de tous les recommencements.

Robert Dézélus

Liste des ouvrages de Robert Dézélus en page suivante.

Liste des ouvrages de Robert Dézélus

- **Les illuminations maghrébines** – poèmes – Casablanca 1946

Lauréat de l'Académie des Jeux floraux de Tunisie des images du Maroc et de la vie marocaine.

- **Les Larmes rouge de la guerre** – poèmes Les Reflets littéraires – Paris 1946

Poèmes inspirés par des situations vécues au cours de la seconde guerre mondiale.

La pièce principale : un poème dramatique intitulé « Surgite Mortui ».

- **Les Tours du Silence** (ouvrage écrit d'Iran) Essai de philosophie de l'Histoire - Pensée universelle – Paris 1971

Six mille ans d'histoire au Proche Orient, de l'Anatolie à la vallée de l'Indus.

L'incessante lutte de l'homme contre l'homme et la monotone succession d'Etats et de royaumes toujours aussi mal recommencés.

La condition humaine, moteur de la tragédie de l'Histoire.

- **Arthous et Hastingues en Gascogne** Editions Marrimpouey jeune. Pau 1972

Une esquisse de l'histoire de l'abbaye d'Arthous (1167) et de sa création de la bastide de Hastingues (1304) préparant l'ouvrage qui sortira plus tard, intitulé :

- **Hastingues village de Gascogne** (1304 – 1986) Guy Barrouillet – Dax 1987

- **L'empreinte arménienne à l'église de l'Hôpital** Saint Blaise – Guy Barrouillet – Dax 1987

Une étude concernant l'architecture et la symbolique de cette église typiquement arménienne.

- **L'abbatiale de Bénévent = conservatoire de la science préhistorique** Guy Barouillet – Dax 1987

Aucune référence chrétienne dans la décoration de cette église étonnante. L'unité décorative est la palmette sumérienne disposée selon la méthode iconographique de Sumer. Des particularités orientales : l'étroitesse des collatéraux, les deux coupoles est et ouest qui nous rappellent les procédés de construction des coupoles sumériennes, puis arméniennes, par assises concentriques.

- **L'art de Transcaucasie** Editions Méchitariste 1989. Vienne (Autriche) Librairie H. Samuelian - 51, rue Monsieur le Prince – 75006 Paris

Cet ouvrage consacré à l'Arménie présente des vues radicalement neuves.
Il recrée la genèse et le cheminement des formes et des techniques d'architecture, depuis la grande renaissance sumérienne (4000 – 5000 avant J.C.) jusqu'à la fin de l'art sacré au 17ème siècle : 1661, église de Moughni, Arménie.

Il souligne la portée d'un symbolisme religieux dont les signes cosmologiques, emblèmes du Principe primordial, associent intimement la science et la religion dans un univers sacralisé.

Il explique le rôle fondamental de l'Arménie dans la transmission d'une culture universelle, répandue de la Chine à l'Atlantique, et rayonnant sur trois continents.

Cet ouvrage prépare la venue d'un ouvrage de même inspiration, mais plus général, portant sur une période de 30.000 ans : de Cro-Magnon à notre époque : La Généalogie de l'Art.

- **Metsamor foyer métallurgique et culturel de la préhistoire arménienne 3000-600 avant J.C.** Editions méchitaristes. Vienne (Autriche) 1990 Librairie orientale Samuelian - 51, rue Monsieur le Prince – 75006 Paris

Une usine métallurgique sanctuaire industriel et sanctuaire religieux. Des ateliers fabriquant plus de vingt types d'alliages, une production très spécialisée, une production en série. Des fours de fusion du métal pouvant fonctionner en groupes. Une métallurgie du cuivre datant de 8000 avant J.C.

La découverte de Metsamor est l'un des plus grands exploits archéologiques du 20ème siècle.

- **L'Arménie fille de Sumer. Aux sources de la culture et de la civilisation** Editions méchitaristes. Vienne (Autriche) 1999 Librairie orientale Samuelian - 51, rue Monsieur le Prince – 75006 Paris

Nos sociétés en décomposition émanent de Sumer selon une évolution continue qui passe par l'Arménie. Les Sumériens ou Basques orientaux procèdent de la race de Cro-Magnon, substrat des mélanges ibéro-ligures qui ont donné les Basques orientaux répandus de l'Egée à la vallée de l'Indus, de l'Arabie à la Scandinavie.

L'optique de l'ouvrage, conformément aux résultats des fouilles au Proche-Orient, auxquelles l'auteur a participé, est de trente mille ans. La conception de l'histoire officielle est totalement dépassée. Les Grecs, les Romains et les judéo-chrétiens ne sont pas des fondateurs mais des emprunteurs.

Ici nous sommes aux sources de la Culture et de la civilisation chez les peuples primordiaux de substrat euscarien : Sumériens, Egyptiens, Dravidiens de l'Inde, Berbères, Arméniens, répandus sur l'espace de l'empire euscara indo-atlantique.

Les vibrations de la vie
ou
les spires du serpent

Régor Robert Mougeot
Suite et fin

Extrait du 2ème chapitre du livre de Monsieur Régor-Robert Mougeot, intitulé « Du Tissage des Formes aux Entrelacs de la Vie » Suite et fin

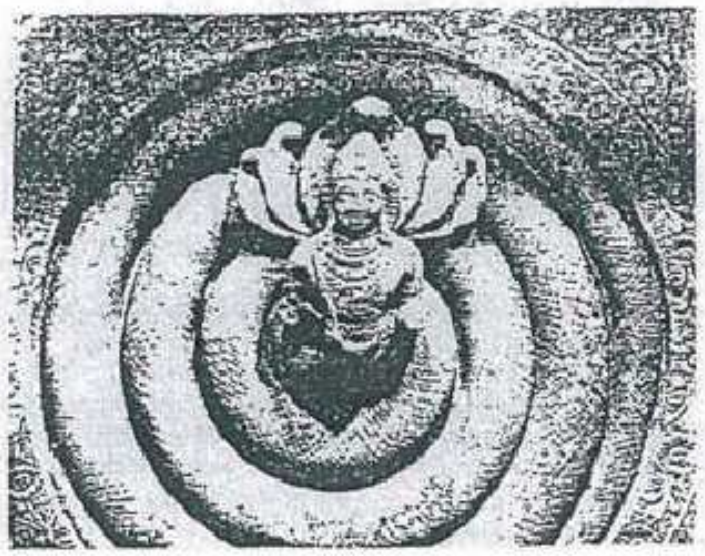
Lorsque le serpent rampe, son corps ondule, vibre.

Il se meut en effet en déroulant et en enroulant son corps qui glisse avec une surprenante rapidité ; il est une onde animée, concrète, visible et il a frappé l'imagination de tous les peuples sous toutes les latitudes.

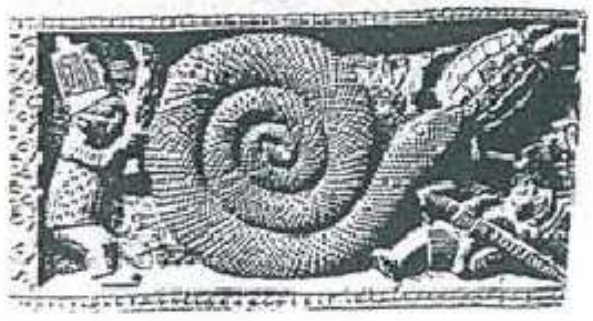
Ce mouvement image naturellement l'énergie de la vie dans toutes les traditions, et le Serpent Premier[1] symbolise la substance indifférenciée dans son extraordinaire agitation.

Borne assyrienne de Suze.
Le serpent représente le cours de la lune.

La spirale est donc associée partout au serpent, serpent lové sur lui-même comme le sculptent les Yorubas du Nigéria, comme le gravent dans le bronze les Yorubas du Bénin, Serpent à plumes mexicain enroulé sur lui-même, Naga-grand-Serpent-Roi en Inde, serpent Kundalini lové au bas de la colonne vertébrale de l'homme, serpents des aborigènes australiens souvent représentés dans leurs peintures traditionnelles, serpents-guérisseurs des dessins navajos tracés sur le sable, serpents-arc-en-ciel des africains, serpent-dragon-vouivre des églises romanes...



Plafond sculpté. Inde.
VIème siècle av. J.-C.



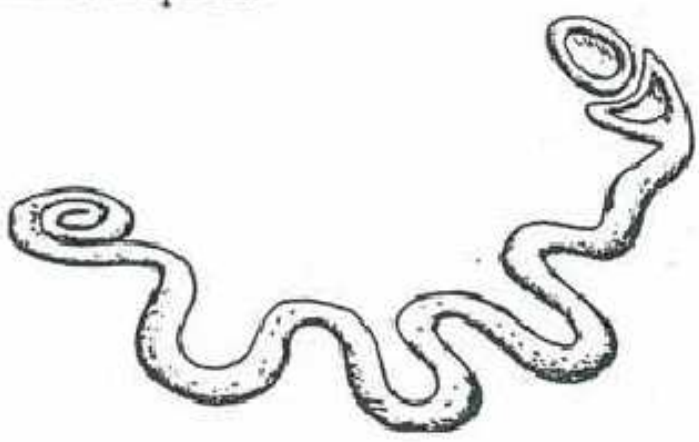
Bois sculpté du Nigéria[2].

1 - Voir *La Vouivre, un Symbole universel* - Chap. Le Serpent Premier - *Op; cit.*

2 - Panneau de bois sculpté, Londres, Museum of Mankinde.

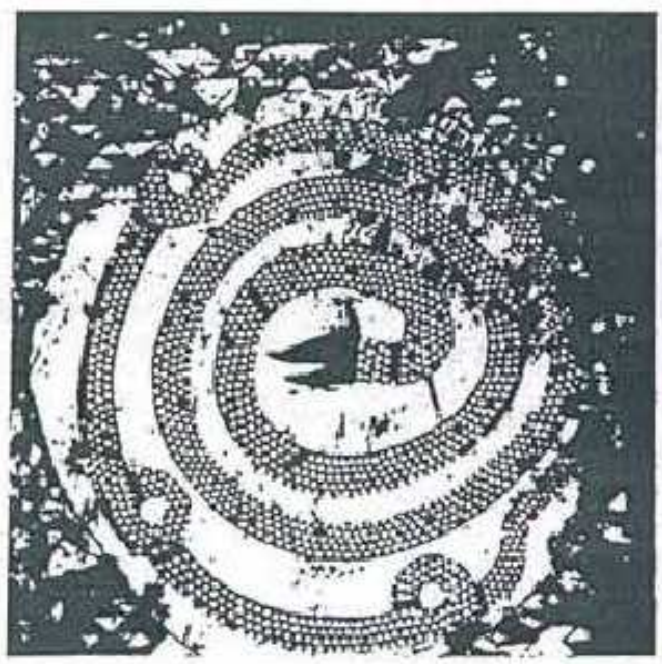
Dessin rituel des Navaros.

Le Tertre du Serpent des Indiens Adenas, dans le Comté de l'Ohio (U.S.A.) illustre bien les méandres du serpent qui se déploie à partir de la spirale.



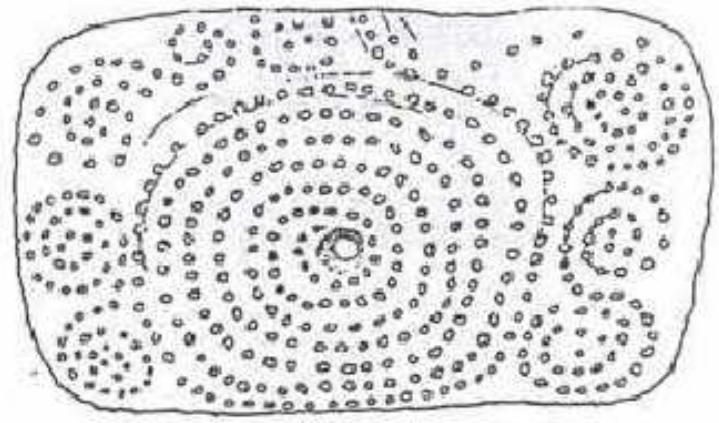
Tertre du Serpent.
Comté de l'Ohio. U.S.A.

N'est-il pas étonnant d'apprendre qu'autrefois, le dallage de l'église San-Andriano à Rome (XIIème s. environ), s'ornait un labyrinthe représentant un serpent en spirale dont la tête marquait le centre ?



Mosaïque. Dallage de l'église San Andriano, Rome, VIe-XIIe s., actuellement disparu.

Plus étonnamment encore : «"La première spirale connue dans l'histoire de l'art, un talisman paléolithique provenant d'une sépulture rituelle de Sibérie, montre une septuple (deux fois trois et demie) spirale entourée de quatre spirales. Au revers sont trois serpents sinueux.[3]" Le plus intéressant est de voir que le centre de la spirale est percé d'un trou qui indique la nature du Principe[4] », ce Point Originel d'un autre ordre.



Talisman en ivoire de mammouth,
Mal'ta, région du lac Baïkal, Sibérie.

Nous ne pouvons que donner quelques exemples divers parmi une multitude de possibles, les mêmes inspirations s'étant, partout, traduites par des représentations similaires. La spirale est de tous les temps comme le montre l'abondance des illustrations du livre de Jill Purce, *La spirale mystique, le voyage itinérant de l'âme*.

Les Guanches des îles Canaries la tracent sur les murs de leurs habitations.

Dessins traditionnels des Guanches, aborigènes des îles Canaries (Espagne).
Façade d'une maison guanche à Viraflor, île de Ténérife.

3 - *La Spirale mystique : le voyage itinérant de l'âme* - Op. cit., p. 101.

4 - *La Vouivre, un Symbole universel* - Op. cit., p. 286.

Les aborigènes de l'Ile de Pâques ont sculpté sur la face dorsale des Moais une colonne vertébrale stylisée de la nuque au sacrum, axe terre-ciel. Sur les fesses, les spirales symbolisent la force de vie.

Dos d'un Moai pascuan.

On retrouve la spirale sur les pierres appelées Bethel par les Hébreux, mot signifiant « la Maison de Dieu », pierres découvertes dans des tombes ou dans des labyrinthes.

La spirale est onde de vie, vibration créatrice chez les Dogons des falaises de Bandiagara (Mali) où une spirale de cuivre rouge à trois tours, masculine, première parole du dieu Amma, entoure une poterie, matrice originelle que la semence divine, cette première parole, féconde.

Bethel. Pierre provenant de Glas Towic, Ecosse, IIIe millénaire.

Tatouage d'un Maori. Nouvelle Zélande.

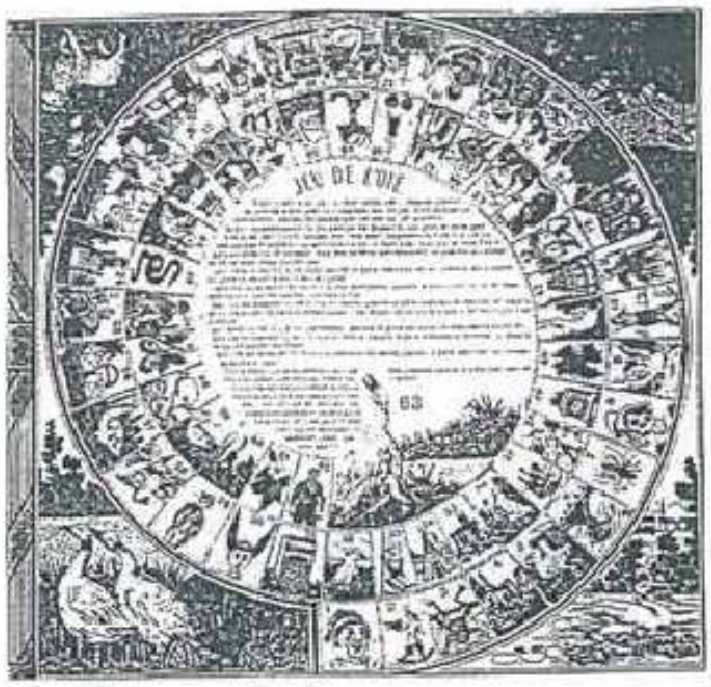
La spirale se retrouve dans les tatouages traditionnels des Maoris de Nouvelle-Zélande, comme dans ceux des pascuans, ainsi qu'en Afrique et en Nouvelle Guinée. « En inscrivant sur son propre corps ce qui, après lui, fut gravé sur des pierres, l'homme primitif intensifiait et maîtrisait le flux d'énergie que représentent les tourbillons. C'est ainsi que la spirale vient représenter la clé de l'immortalité[5]. »

En Europe, l'ancien jeu de l'Oie des petits enfants déroule, en une spirale involutive, le parcours de tout humain vers le paradis en imageant les rencontres, aides et obstacles à éviter pour ne pas faire retour en arrière, voire même à la case départ, ou bien pour faire des bonds en avant. La Mère l'Oie, l'amère loi de la vie, montre qu'en étant par sept fois neuf on atteint le but[6]. Au Moyen Age, ce Jeu , avec ses embûches sur le parcours, imageant le pèlerinage humain sur cette terre, était appelé Jeu de Dédale.

---

5 - *La Spirale mystique : le voyage itinérant de l'âme* - *Op. cit.*, fig. 47.

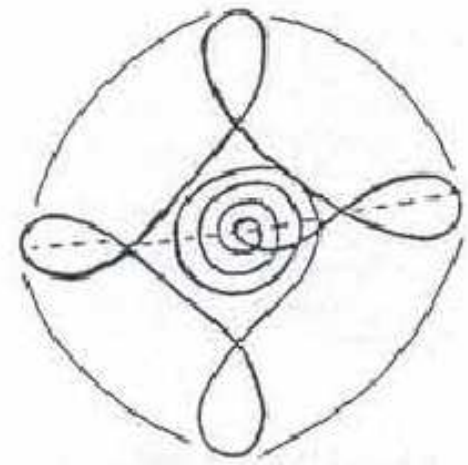
6 - Voir *La Métaphysique des Chiffres* - *Op. cit.*



Jeu de l'oie.

La spirale symbolise en Afrique comme ailleurs l'Origine de la vie et son déploiement. La trajectoire de l'homme dans l'univers est semblable à celle du Soleil : «comme le soleil, il naît à l'Est, poursuit son ascension jusqu'au sommet cosmique, puis entame la descente vers l'Ouest qu'il atteint en mourant au monde visible. Ensuite son voyage se poursuit dans l'autre monde vers les profondeurs cosmiques où deux possibilités l'attendent : ou bien il y séjourne un certain temps, comme dans le plan visible, pour ensuite continuer son voyage vers l'Est où il va renaître, ou bien il revient chez son Créateur pour recevoir une mission avant de continuer pour une nouvelle naissance vers l'Est.

L'être humain reste dans un perpétuel mouvement dont il participe comme une force en interaction et interrelation avec d'autres forces.[7] »



Composition symbolique africaine reproduisant la trajectoire de l'homme dans l'univers et le chemin qu'il poursuit pour son accomplissement. Congo démocratique, ex-Zaïre.

Dans le monde des Essences, le seul réel pour le mystique, pour le métaphysicien, la même vérité demeure.

Dans le cheminement initiatique, le cheminement du retour au Point initial, le parcours se fait par l'«Ecole Labyrinthe[8]», puis par le Fil du Lien Vital, naît la simple spirale qui se poursuit «dans la Spirale Ethérée des Mondes Fluidiques.[9]»

---

7 - FAÏK-NZUJI, Clémentine M. - Symboles africains ... - *Op. cit.*, p. 14-15.

8 - *L'Instruction du Verseur d'Eau - Op. cit.*, p. 129.

9 - *Ibidem.*, p. 137.

dimanche
La Provence

Françoise Dupriez-Flamand une danseuse inspirée

L'Unique récital de danse de l'excellence présentait, sur une commande du musée Pétrarque de Fontaine de Vaucluse, "Coeur à Corps, l'Eternité pour demeure", la nouvelle création dansée sur le triomphe de la mort de Pétrarque, de Françoise Dupriez-Flamand, danseuse - étoile, maître d'oeuvre-interprète. En toile de fond le bel écrin du jardin du Petit Palais, parce que selon Françoise Dupriez-Flamand, danseuse-tragédienne *"la beauté d'un lieu reçoit la beauté de la danse"*. En communion avec lui, elle trace seule à sa manière, *"son espace sacré dans un rapport d'harmonie, selon le nombre d'Or, subtile alchimie des formes qui relie le terrestre au cosmique"*.
La mort est un cheminement qui passe par l'amour. *"Musiques, voix chantées font vibrer l'âme de Laure au coeur de Pétrarque qui jamais ne rencontra Laure qu'en songe, uis en éternité...*
Ce trajet mystérieux du coeur au corps et du corps au coeur où l'éternité trouvera sa véritable couleur. Les sons violon, violoncelle... reliant ce coeur à sa sortie au jour vers la plénitude célestre où Pétrarque chercha en vain son idéal féminin..." commente Françoise Dupriez-Flamand. Dans sa danse, c'est toute la personnalité de l'être qui se déploie appuyé sur une solide technique classique.
Expressive et inspirée, seule sur scène durant une heure, l'artiste nous livre un ballet d'une profonde intensité. L'interprétation vivante, sensible, conçue en harmonie parfaite avec cette oeuvre poétique, propose un moment d'émotion et de grande force spirituelle où la danse vient de l'intérieur.
Pour elle, *"la danse prend tout son sens en offrant un éveil et non un enfermement. C'est un outil qui transmet l'art de la beauté, de la liberté..."*.

Françoise Dupriez-Flamand : un parcours européen

▶ Son parcours :
Françoise Dupriez-Flamand est une bruxelloise née dans une famille d'artistes. Très jeune elle fut admise à Mudra, sélectionnée par Maurice Béjart. Puis, ce fut Amsterdam puis Genève, et la Scala de Milan sous des directions successives de Paulo Bortoluzzi et Rudolf Noureev, avec obligation de soliste dans les ballets du répertoire et les créations contemporaines. Son talent forgé à partir de la rigueur d'un métier exigeant, a reçu, au tezatro regio de Turin, la distinction de danseuse-étoile. Sa carrière professionnelle l'a conduite sur les plus prestigieuses scènes européennes avec les plus grands chorégraphes et partenaires lors de galas d'étoiles.
Françoise Dupriez-Flamand fait une rencontre déterminante dans sa vie d'artiste : Lilian Arlen (grande dame de la danse, dont elle sera l'une des dernières disciples). C'est à partir de son enseignement qu'elle a forgé ses outils de maître d'oeuvre-interprète.

Françoise Dupriez-Flamand, toute en grâce, lors de sa représentation.

(Photo J.A.)

Contact avec l'artiste : son secrétariat en France
Récital Danse de l'Excellence ©
Boîte courrier n° 23 :
23, RUE LA BOËTIE 75008 PARIS - FRANCE
TEL/REP/FAX : (33) 01 42 66 41 99
RECITAL DANSE DE L'EXCELLENCE © BOPI N° 99/32 NL VOL, 1 06-08-99 - 75 INPI PARIS 99 800 253
P.B.L./COMMUNICATIONS - 09/2001 - Reproduction interdite - LOI 1957 DROITS D'AUTEURS - SACD PARIS